

ARTS ET SPECTACLES

RADAR

OURS

PLANÈTE MULTIETHNIQUE PAGES 8 ET 9



MUSIQUE

SERGE LAMA
FAIT LE TOUR
DU QUÉBEC

PAGE 6

VARIÉTÉS

L'INCROYABLE
ÉNERGIE
DE MARTIN
FONTAINE

PAGE 7



MARTIN
FONTAINE

LECTURES

TROIS ÉCRIVAINS,
TROIS PORTRAITS
PAGE 13

LIRE ET ÉCRIRE
EN HAÏTI DANS
LES ANNÉES 60
LA CHRONIQUE
DE DANY LAFERRIÈRE
PAGE 15



TETESACLAQUES.TV

FAIRE TOURNER LES TÊTES!

Les Têtes à claques sont nées il y a quelques semaines à peine, mais déjà des milliers d'internautes les connaissent. Des producteurs télé et des fournisseurs de contenu pour téléphones cellulaires s'intéressent aussi à ces capsules humoristiques surprenantes.

LEURS CRÉATEURS SE RACONTENT
EN PAGES 2 ET 3

MICHEL
BEAUDET



TONY BENNETT



JAZZ
À L'ANNÉE
Automne 2006

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE JAZZ
DE MONTRÉAL

LA PRESSE

1^{er} OCTOBRE, 20H
SALLE WILFRID-PELLETIER

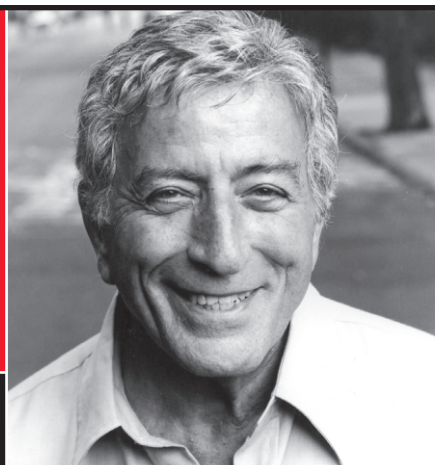
BILLETTERIE:



Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

RENSEIGNEMENTS:

(514) 871-1881 • 1 888 515-0515
WWW.MONTREALJAZZFEST.COM



ARTS ET SPECTACLES



HUGO DUMAS

TÉLÉVISION

Un gars, une fille et un shampoing publicitaire

Oh boy! Après avoir vu *Lovebites* sur TBS cette semaine, je comprends parfaitement pourquoi Guy A. Lepage a encore en travers de la gorge la version américaine d'*Un gars, une fille*: ça ressemble à une grosse pub peu subtile pour la gamme de produits capillaires Sunsilk. Le concept original a été passé à l'eau de Javel et plus rien de ce qui a fait le charme et la fraîcheur de cette comédie n'a résisté à ce lavage publicitaire. L'écran ne se brise plus en deux, le couple Max et Katie ne s'obstine pratiquement jamais (bonsoir la guerre des sexes, le thème central de l'émission) et l'écriture des dialogues n'a ni le mordant, ni l'intelligence, ni la finesse de la version québécoise. Aussi, Max et Katie, des New-Yorkais BCBG dans la mi-ving-

taine, ont l'air de sortir tout droit d'un 5 à 7 du café des Éclusiers. Elle travaille en relations publiques. Lui, en publicité. Elle ressemble à un mélange de Katie Holmes et de Sophie Grégoire. La pub et le contenu artistique se fondent et glissent, main dans la main, sur une pente savonneuse. Lui porte des polos bleu poudre et des vestons de preppie. Ah oui, ils possèdent aussi une rutilante décapotable. Le plus dérangeant demeure cependant l'omniprésence du commanditaire: Sunsilk par-ci, Sunsilk par-là. Chacun des épisodes de deux minutes et demie débute avec ce joli mot: «Et maintenant, une p'tite vite de Sunsilk.» Des bulles pastel

(turquoise, bleu, vert lime, rose, lilas et orangé) se baladent alors dans l'écran et il n'y a aucune transition entre la plogue et le «vrai» générique d'ouverture de *Lovebites*, rythmé par la chanson *Love Generation* de Bob Sinclar. La pub et le contenu artistique se fondent et glissent, main dans la main, sur une pente savonneuse: les téléspectateurs croiront-ils qu'il s'agit d'une infopub? Car *Lovebites* reprend essentiellement tout le graphisme de Sunsilk. À la fin des épisodes, une voix hors champ nous invite à poursuivre la discussion amorcée par les deux protagonistes sur

le site Web www.gethairapy.com, qui vante les mérites, eh oui, de produits pour les cheveux (s'il vous en reste après les avoir tous arrachés en hurlant devant votre téléviseur). Heureusement, Max et Katie ne mentionnent jamais Sunsilk dans leurs répliques. Mince consolation. Ce gros pâté chinois de convergence se poursuit sur le site Web officiel de l'émission (lovebites.tv), où plusieurs épisodes ont été mis en ligne. Katie y discute notamment de relations amoureuses avec les trois experts de... Sunsilk. Le lien? Hmmm, faut croire que ces shampoings redonneront de l'éclat, de la brillance et du lustre à votre tignasse autant qu'à votre vie sentimentale. Et sur TBS.com, le site Web du diffuseur, une section vous

permet de recevoir gratuitement un «ménage à trois» de produits Sunsilk. Subtil, subtil. Je comprends maintenant Guy A. Lepage d'avoir déclaré à *La Presse* à propos de *Lovebites*: «C'est de la convergence à la puissance 1000, comme un super gros TVA. Ce n'est pas le fun.» Ce n'est toutefois pas étonnant, car une des compagnies qui coproduit *Lovebites* est JWTwo Entertainment, une filiale de l'agence de publicité internationale JWT, dont les clients s'appellent Kraft, Shell, Rolex, Ford, Pfizer, Nestlé, Kellogg's et Cadbury. Si au moins Max et Katie avaient été hilarants, on aurait pu être plus indulgent envers leur flirt commercial. Le problème, c'est que ces deux-là sont aussi savoureux qu'une grosse gorgée de shampoing... Sunsilk.

TÊTES À CLAQUES: UNE FOLIE

Il y a eu Arctic Monkeys, ce tout jeune groupe britannique propulsé par une rumeur favorable propagée sur Internet, l'hiver dernier. Puis il y a eu *Nobody's Watching*, une série américaine mise sur la tablette par la chaîne WB et récupérée par NBC après qu'elle eut obtenu un succès monstre sur le site YouTube. Tetesaclaques.tv, une création québécoise, fait souffler un vent de folie dans le cyberspace francophone. Épiphénomène ou recette d'avenir?



Il ne se passe pas une semaine sans qu'un collègue un peu moins débordé que les autres ne découvre un clip hilarant sur Internet.

Le même phénomène se reproduit chaque fois: un petit groupe s'agglutine autour de son pupitre et on repasse la vidéo jusqu'à ce que tous les collègues travaillant dans un rayon de 10 m l'aient vue à leur tour. Oubliez la jasette aux toilettes et le potinage devant la machine à café, en ce début de XXI^e siècle, c'est devant son écran d'ordinateur qu'on perd le plus de temps au boulot. La semaine dernière, ce ne sont ni le dernier clip coréen en vogue sur YouTube ni le chat dansant diffusé sur MySpace qui ont été la source de ces attroupements rituels, mais des séquences animées du site Tetesaclaques.tv. L'une d'elle, savoureusement ironique, met en vedette un pilote d'avion pas très futé qui réclame des mesures d'urgence exceptionnelles en raison de la présence d'une lime

à ongles dans son appareil. Une autre, moins spirituelle, montre une grenouille qui pète. Tetesaclaques.tv est déjà un phénomène. La vingtaine de capsules animées qu'on trouve sur ce site mis en ligne le 16 août ont déjà été vues par des milliers et des milliers d'internautes. Son créateur, Michel Beaudet, un concepteur publicitaire à l'aube de la quarantaine, affirme que Tetesaclaques.tv comptabilise déjà plus de 4 millions de «pages vues». La liste de diffusion associée au site compterait plus de 5000 adresses électroniques.

La vingtaine de capsules animées qu'on trouve sur ce site mis en ligne le 16 août ont déjà été vues par des milliers et des milliers d'internautes.

Le site Tetesaclaques.tv n'est pas seulement tombé dans l'oeil des internautes à la recherche de clips inusités; plusieurs acteurs du monde des médias, des communications et de la publicité auraient déjà manifesté de l'intérêt pour ces personnages animés qui se distinguent par leur regard ahuri et leurs dents croches. «Au bout de deux semaines d'activité, on recevait des offres tous les jours, dit leur créateur. C'en était étourdissant.»

Un vaste marché? Philippe Le Roux, associé de VDL2, une firme spécialisée en stratégie Internet, n'est pas étonné du vent de folie suscité par Têtes à claques. «Il y a une grande demande de contenu audiovisuel de la part des internautes, observe-t-il. Il y a près de 3 millions de personnes qui surfent en haute vitesse au Québec. Pour tout contenu produit, il y a énormément de monde et très peu de concurrence. La demande étant très forte et l'offre limitée, il suffit selon lui d'offrir un contenu «un tant soit peu intéressant» pour provoquer un phénomène de masse.

Étant issu du monde de la publicité, Michel Beaudet a rapidement vu le potentiel de sa création. «Je savais qu'il y avait un marché énorme en raison de la multiplication des écrans», admet-il. La durée des capsules qu'il crée, moins de trois minutes, lui laissait notamment entrevoir la possibilité de diffusion à la télévision ou sur les téléphones cellulaires. «Je l'avais envisagé, mais, même si je suis du genre

optimiste, je ne m'attendais pas à ce que tout le monde m'appelle en un mois», précise-t-il. «Le grand rêve de vendre du contenu vidéo sur téléphone cellulaire, on en entend parler depuis des années, mais en date d'aujourd'hui, c'est un gros flop», juge cependant Philippe Le Roux. Le même flop que le rêve qu'on avait il y a quelques années de voir les gens utiliser leur téléphone pour naviguer sur le web.» Un nombre marginal d'usagers le font, même si des milliards d'appareils sont techniquement capables d'accomplir une telle tâche.

Philippe Le Roux estime que la vidéo sur téléphone cellulaire ou baladeur numérique de type iPod demeurera un marché de niche. «On a des promoteurs, des gens de mise en marché et des technologues qui cherchent des raisons d'être à leur infrastructure, dit-il. La question, c'est: est-ce un besoin pour vous d'accéder à des contenus audiovisuels sur votre cellulaire?»

Et la télé? M. Beaudet affirme que la création publicitaire, c'est fini pour lui: «Je n'en ferai plus jamais et je suis bien content.» Cet empressement à larguer son gagne-pain ne signifie pas qu'il s'apprête à signer n'importe quoi avec n'importe qui. «Pour le moment, j'écoute», dit-il, avec un calme étonnant, partagé aussi par ses collaborateurs Hugo Caron (web-mestre et directeur artistique) et Simon Parizeau (monteur). Un producteur télé l'a déjà abordé lui disant qu'il allait embaucher une armée de scribes pour pondre des capsules. Michel Beaudet ne veut pas transformer son projet Têtes à claques en «usine à saucisses». Il tient à garder sa mainmise pour le moment. «Je veux continuer à écrire les capsules et à faire le comédien, dit-il. Je commence à définir l'univers que j'ai créé.» Et si, au bout du compte, les personnages de Têtes à claques ne devaient apparaître qu'au petit écran, Michel Beaudet aurait au moins gagné du temps. Monter un projet pour un producteur télé aurait pris des années et il aurait fallu attendre des mois après la mise en ondes pour se faire remarquer. «Là, c'est instantané», constate-t-il.

Entrez dans l'univers de tetesaclaques.tv

Voici un aperçu de quelques-unes des capsules humoristiques que l'on peut voir sur le site teteaclaques.tv. Nos photos sont tirées du site Internet.



Le pilote
Un pilote veut atterrir d'urgence parce qu'un passager se lime les ongles.
Appréciation des internautes: ★★★★★1/2



Les grenouilles
Une grenouille éprouve quelques problèmes de digestion.
Appréciation des internautes: ★★★★★1/2

CPT News
Un bulletin de nouvelles qui décape.
Appréciation des internautes: ★★★★★



TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	SPECTATEURS	À RETENIR
LUNDI			
L'AUBERGE DU CHIEN NOIR	(SRC, 20h)	849 000	Bonne performance du téléroman de la SRC, qui luttait contre le résumé de <i>Nos étés</i> à TVA (914 000).
TOUT SUR MOI	(SRC, 21h30)	436 000	Départ très timide de cette nouvelle comédie mettant en vedette Macha Limonchik.
MARDI			
CAMÉRA CAFÉ	(TVA, 20h)	1 152 000	L'arrivée de Martin Drainville et Antoine Bertrand procure à TVA la seule émission millionnaire de la soirée, tous réseaux confondus.
MERCREDI			
LES POUPÉES RUSSES	(TVA, 20h)	1 174 000	Le téléroman de TVA bat de nouveau <i>Le Match des étoiles</i> à Radio-Canada (835 000).
LANCE ET COMPTE	(TVA, 21h)	1 445 000	Avec le retour des Lambert, Réjean Tremblay donne à TVA sa plus forte audience de la semaine pour une série de fiction.
JEUDI			
OCCUPATION DOUBLE	(TVA, 20h)	1 460 000	Légère baisse en comparaison avec la semaine dernière, mais c'est toujours l'émission numéro un de TVA.
LAURA CADIEUX	(TVA, 21h30)	787 000	Les reprises de la série de Denise Filiatrault ont battu les épisodes originaux de <i>René</i> , qui ont intéressé 486 000 personnes (sur deux heures, par contre).

LA MÈRE DE MARC LÉPINE SE CONFIE

Bon coup de TVA et de son journaliste Harold Gagné, qui a recueilli, en exclusivité, les confidences de Monique Lépine, la mère du tueur Marc Lépine. Ce dernier avait abattu froidement 14 étudiantes de Polytechnique, le 6 décembre 1989. L'entrevue passe à 22h ce soir, tout de suite après *Tout le monde en parle* à Radio-Canada.

Dix-sept ans après la tuerie, c'était la première fois que Monique Lépine se confiait à un journaliste. Elle parlera de la mort de sa fille, en 1996, par surdose de drogue. «Quand ma fille est décédée, j'étais en miettes», dira-t-elle. Elle n'a rien vu venir, car son fils était très secret, très introverti. Elle demandera pardon aux familles des 14 victimes. Et si elle est encore en vie aujourd'hui, c'est qu'elle a trouvé le salut dans sa foi en Dieu.

Hugo Dumas

À LA MESURE DU XXI^e SIÈCLE



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Michel Beaudet (à gauche) ne veut pas transformer son projet Têtes à claques en « usine à saucisses ». Ses collaborateurs Hugo Caron, webmestre et directeur artistique, et Simon Parizeau (à droite), monteur, partagent son point de vue.



Le cauchemar

Des toats, un poulet... vraiment un mauvais rêve.

Appréciation des internautes: ★★★★★



Les Martiens

Des Martiens qui craignent d'être enfermés dans un bocal.

Appréciation des internautes: ★★★

Michel Beaudet voulait sortir du monde de la pub

Un accident de parcours

ALEXANDRE VIGNEAULT

Concepteur publicitaire de métier, Michel Beaudet a créé Têtes à claques un peu par accident. Visiblement las du monde de la pub, dans lequel il évolue depuis une quinzaine d'années pendant lesquelles il a notamment dirigé la division création de l'agence Publicis, l'homme de 39 ans a eu envie de faire autre chose.

«J'ai passé ma vie à avoir des idées pour les autres, je voulais en avoir pour moi», dit-il.

Inspiré par l'art des Tim Burton (*Nightmare Before Christmas*) et Nick Park (*Chicken Run* et *Wallace & Gromit*), il voulait faire de l'animation image par image. Il a créé des personnages de pâte à modeler et a constaté que de les faire parler, ce n'était rien de moins «qu'un job de moine». Il a opté pour un raccourci: intégrer sa bouche et ses yeux au visage de ses personnages. «Là, ils ont pris vie», se rappelle M. Beaudet.

Ses premières capsules humoristiques n'étaient que des tests basés sur des scripts un peu

nonos écrits à la va-vite. Son objectif à moyen terme était plus noble: il comptait réaliser des clips éducatifs. «J'ai fait un DVD que j'ai montré à des amis, raconte-t-il. Ils m'ont dit que mes niaiseries étaient plus intéressantes.» Têtes à claques était né. Ne manquait plus qu'un site Internet pour le faire savoir.

Une identité propre

Il est facile de faire un rapprochement entre cet univers et celui

« La beauté de Têtes à claques, c'est que c'est à propos de tout et n'importe quoi. Il y a des personnages qui peuvent revenir d'une capsule à l'autre. »

d'un autre maître de la capsule humoristique, François Pérusse. En raison du traitement des voix, notamment. Au plan visuel,

Têtes à claques possède toutefois une identité qui lui est propre: un corps en pâte à modeler, de vrais yeux, une vraie bouche et de fausses dents. L'esthétique est minimaliste et son côté mal léché évoque *South Park*.

Michel Beaudet se montre très enthousiaste devant toutes les possibilités offertes par la diffusion sur Internet. Il entend d'ailleurs faire du site Internet «le coeur» du projet Têtes à claques. Il se réjouit d'avance de pouvoir imaginer une aventure qui durera 10 minutes, même si la majorité de ses capsules en font moins de trois actuellement.

«La beauté de Têtes à claques, c'est que c'est à propos de tout et n'importe quoi. Il y a des personnages qui peuvent revenir d'une capsule à l'autre. Mais je ne ferai jamais une tête de Jean Charest ou d'autres personnages publics comme ça, prévient-il. Je ne veux pas coller à l'actualité, même si je peux m'en inspirer.»

Gérard D. Laflaque peut dormir tranquille.



ISABELLE MASSÉ
RADIO

Ici Radio-Taxi

Il est 9 h. Le travail vous appelle. Un rendez-vous important à 9 h 15. Mince, les émissions de Christiane Charette, à la Première Chaîne, et Charles Lafortune, à CKOI, viennent de commencer! Par chance, le chauffeur du taxi qui vous mènera à destination a les mêmes goûts que vous en matière d'écoute radiophonique. On croise les doigts pour qu'il ne préfère pas parler à son meilleur ami ou à sa douce sur son cellulaire. La chanteuse Ginette «prend toujours un taxi pour fuir...» Pas moi! Pas question de m'éloigner, même une seconde, de la réalité. De loucher un fou rire de Charette ou une «vraie question» de Paul Arcand. Heureusement, un sondage Massé & Massé sans associé (spécialiste des déplacements en taxi) indique que bien des chauffeurs n'en ont que pour l'information de la Première Chaîne

de Radio-Canada, du 98,5 FM et d'Info 690, aux aurores. Qu'ils aiment poursuivre leur route avec Christiane Charette. Qu'après, il y a les tribunes téléphoniques du 95,1 FM et du 98,5 FM, mais aussi la musique de Couleur jazz, Radio-Classique, RockDétente, Rythme-FM et du 1610 AM (la radio haïtienne). «La musique aide à passer la journée et à rester éveillé», mentionne Toussaint Vitelus, de Taxi L'Amical, qui fait tout de même le plein d'information avec Paul Arcand, le matin. Puis avec Christiane Charette... à défaut de ne plus pouvoir le faire avec Marie-France Bazzo. «Bazzo (*Indicatif présent*), c'était mon émission! lance Toussaint Vitelus. Elle me manque un peu. Elle abordait ses sujets avec plus de mordant. Mais Christiane Charette ne fait que commencer...» A-t-il souvent l'oreille collée à son cellulaire? «Quand je

travaille, je ne parle pas au téléphone, répond Toussaint Vitelus. Seulement si j'ai un problème, pour avoir de l'aide ou quand l'école de mes enfants appelle. Je paye quand je parle le jour, donc ça ne m'intéresse pas!» Les résultats du prochain sondage Massé & Massé pourraient différer un peu, si Dieu le veut.

Près des 800 chauffeurs (350 véhicules) de Taxi Coop ont syntonisé le 100,7 FM pendant trois jours complets au début de l'initiative promotionnelle, le 6 septembre. Jusqu'à la fin octobre, on souhaite qu'ils écoutent Sophie Durocher, Georges Nicholson et autres Claude Rajotte deux heures chaque jour.

dernier, et avec la comédie musicale *Don Juan*, en juillet.» «Taxi Coop est ouvert à ce genre de promotions, confirme Mylène Beaulieu, directrice de groupe, média, de l'agence de publicité Cossette Communications-Marketing, qui a travaillé de concert avec Espace Musique. À New York, on peut poser des pubs sur les taxis. Mais faire de la publicité avec les taxis montréalais, c'est interdit. La Ville est toutefois ouverte à certaines associations.» Encore faut-il que les clients (qui passent en moyenne 20 minutes dans un taxi lors d'une course) veuillent écouter la radio! «Quand ils entrent dans ma voiture, certains me demandent de monter le volume», raconte Toussaint Vitelus. Les hommes et femmes d'affaires, par contre, préfèrent que je ferme la radio. Le plus souvent, ils ont des téléphones à faire.» «Les gens d'affaires veulent se concentrer sur leur travail, ajoute le chauffeur indépendant Jean-Paul Albert. Ils ne parlent que de millions. Ils préfèrent l'argent à la musique!»

Depuis le début septembre, on suggère fortement aux chauffeurs de l'entreprise Taxi Coop de syntoniser Espace Musique. «C'est une mesure volontaire. On veut que les chauffeurs connaissent la station, se l'approprient. Ils pourront ensuite la faire découvrir aux clients.»

Depuis le début septembre, on suggère fortement aux chauffeurs de l'entreprise Taxi Coop de syntoniser Espace Musique. «C'est une mesure volontaire, précise Sylvain Lacasse, à la promotion d'Espace Musique. On veut que les chauffeurs connaissent la station, se l'approprient. Ils pourront ensuite la faire découvrir aux clients.»

«Entre deux adresses, le répartiteur nous rappelle régulièrement d'écouter Espace Musique», dit le chauffeur Faouzi Amrani. Ça l'embête? «Pas du tout, répond-il. J'aime ça. Et ce n'est pas la première fois qu'on fait ce genre de choses. On l'a fait avec l'album de Gregory Charles, au printemps

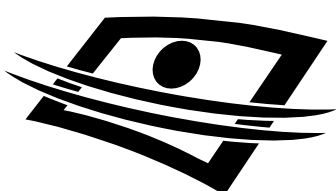
EN BREF

LE CLUB DES 7 Espace Musique a dévoilé, cette semaine, ses Sacrés talents 2006. Soit sept chanteurs ou groupes de la relève qui bénéficieront d'une attention particulière sur les ondes, au cours des prochains mois. Il s'agit de Philippe B., Monica Freire, Thomas Hellman, Karkwa, Sébastien Lacombe, Damien Robitaille et Guy-Philippe Wells. Ils donneront notamment un spectacle au Spectrum de Montréal, le 4 octobre, en plus de faire la tournée des émissions du 100,7 FM.

LA RECRUE D'ÉNERGIE Martin Cloutier devient un membre officiel de l'équipe de *C't'encore drôle*, à Énergie 94.3 FM. Jusqu'ici, il remplaçait Réal Beland, trop occupé pour travailler aux côtés de Pierre Pagé et Mitsou. Ce nouveau travail ne sonne pas le glas du duo que Cloutier forme avec Dominic Sillon (Dominic et Martin). Les deux humoristes continuent de collaborer à la quotidienne *Le monde est Petit*, le midi.

Ce soir 20 h
Les francs-tireurs

Les hauts et les bas de Serge Fiori.



telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

19 H TQS
LOFT STORY III
Marie Plourde et Virginie Coossa présentent les 13 nouveaux lofteurs avec l'aide de Josée Boudreault, Hugo Gagnon et Karyne Lefebvre, de la sexologue Sylvie Lavallée et de deux ex-lofteurs: Mathieu et Stéphanie.

19 H 30 TVA
ON N'A PAS TOUTE LA SOIRÉE
Éric Salvail reçoit Julie Snyder, Martin Matte, l'humoriste français Gad Elmaleh et le chef du Parti québécois, André Boisclair. Reportage: le taxi musical avec Michel Louvain.

20 H SRC
TOUT LE MONDE EN PARLE
Invités: la gagnante de *Cana-dian Idol*, Eva Avila, Alfonso Gagliano, Louis Morissette, l'ex-général Roméo Dallaire, le comédien Patrice Robitaille et le réalisateur de *Cheech*, Patrice Sauvé, Macha Limonchik et Emmanuel Bildeau.

20 H 30 TQS
CINÉMA: 10.5 APOCALYPSE
C'est la catastrophe quand un tremblement de terre d'une magnitude de 10,5 secoue la côte Ouest américaine. Avec Beau Bridges et Kim Delaney. Première partie, la suite demain.

21 H TQC
POUR L'HISTOIRE: L'ÉVANGILE SELON JUDAS
Il a trahi Jésus-Christ, l'a livré aux Romains et envoyé à la crucifixion. Pas étonnant que Judas incarne, depuis 2000 ans, la quintessence du traître. Pourtant, une récente découverte remet tout en question. Et si Judas avait été l'ami le plus proche de Jésus et le seul qui ait vraiment compris son message? Un documentaire fascinant.

22 H ABC
BROTHERS & SISTERS
Le retour de Calista Flockhart (Ally McBeal) dans une nouvelle série qui a l'air d'avoir de la gueule. Première.

	CANAUx	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
	SRC	Le Téléjournal	Découverte / Épidémie de grossesses multiples		Et Dieu créa... Laflaque	Tout le monde en parle / Eva Avila, Alfonso Gagliano, Louis Morissette, Roméo Dallaire, Patrice Robitaille, Patrice Sauvé			Le Téléjournal (22:15)	Prochaine Sortie (22:45)		LA JUSTICE AU COEUR (23:45)	112	4	4		
	TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	L'École des fans	On n'a pas toute la soirée / Julie Snyder, Martin Matte, Gad Elmaleh, André Boisclair, Michel Louvain		Du talent à revendre		17 ans de silence	Le TVA	PIÉGÉ (5) avec Jamie Foxx, David Morse		115	7	7		
	TQS	Rire et Délire		Loft Story			10.5 APOCALYPSE (6) avec Kim Delaney, Beau Bridges (1/2)			Le Journal	Loft Story		114	5	5		
	TQc	Pure Laine	Il va y avoir du sport / Fermer les régions et conquérir l'espace?			Les Francs-tireurs / Serge Fiori		Pour l'Histoire / L'Évangile selon Judas		La Planète bleue / Les fondus de la forêt... (22:36)		CAVALE (3) (23:36)	138	8	8		
CTV	12	CTV News	On Assignment	Cold Case		The Amazing Race		Desperate Housewives		Studio 60 on the Sunset Strip		CTV News	CTV News	205	11	11	
	8	CTV News												205	45	70	
	CBC	CONFESSIONS OF... (17:00)		Planet Earth / Deserts		Hockey: A People's History / Deux émissions			Sunday Night		Reflections		CBC Sports	206	13	13	
	ABC	ABC News	Ebert & Roeper	Extreme Makeover: Home Edition / Première de la saison			Desperate Housewives		Brothers & Sisters / Début		Alias		281	22	22		
	CBS	News	CBS News	60 Minutes		The Amazing Race 10		Cold Case		Without a Trace		News	E.T.	282	21	21	
	NBC		NBC News	Football Night in America			NFL Football / Broncos - Patriots (20:15)					News		280	18	23	
PBS	33	Jack Benny	Red Skelton	Summer Wine	Mulberry	Nature / Cuba: Wild Island		Mystery! / Inspector Lynley		Smitten	TILL THE CLOUDS...		284	43	59		
	57	BBC News	Foreign...	Classic Gospel						Untold...	Ind. Lens		284	46	24		
CÂBLE	A&E	Sell this House		Flip this House						Intervention		CSI: Miami		615	73	39	
	ARTV	L'Actors Studio		Mange ta ville.		Portraits: Pedro Almodovar		Thema / La Transsexualité		NORMAL (4) avec Tom Wilkinson, Jessica Lange			143	31	31		
	BRAV	The Rolling Stones		Arts, Minds	Landscape...	Remembering Arthur		THE JACKAL (5) avec Bruce Willis, Richard Gere					FIRST...		620	72	34
	CD	Mario Jean		Docu-d / Pierre Richard - L'Art du déséquilibre			Docu-d / 100% Poursuite		Hantise / Échos d'outre-tombe		Témoins de l'étrange		129	20	20		
	CS	...culture d'État?		...le droit de blasphémer?		Les intellectuels et le pouvoir...		Le Québec à la loupe		Prévenir le harcèlement psychologique au travail			152	47	26		
	DISC	A Haunting / Six émissions												520	37	37	
	EV	Village...	Cuba, route...	Vue du canal / Chablis... vins		Cap sur la Sicile		Le Québec de Jean-Claude		Holà Argentina		Capitale du Pacifique		134	23	51	
	FC	...Sadie (18:06)	DarcyÈs (18:33)	...so Raven	Zoey... (19:25)	Life... (19:49)	...Bonnie (20:38)	COPS AND ROBBERSONS (5) avec Chevy Chase		... (22:32)	GROSSE... (22:48)			556		67	
	FOX	NFL Football / Giants - Seahawks (16:00)			The OT		The Simpsons	American Dad	Family Guy	The War at Home	Everybody Hates Chris		America's Next Top Model		283	36	46
	GBL-Q										Brothers & Sisters / Début		Driving TV	Past Lives	55	3	3
	HI	Mystères / L'Aube des Mayas		Je m'en souviens / Humour		Pare-chocs à pare-chocs		Tournants... l'Haïti d'Aristide		Histoires de trains		Origines		133	25	53	
	HIST	When Disaster Strikes		Windsor Restored		Spy in the Sky		FIREFOX (5) avec Clint Eastwood, Freddie Jones					522	49	47		
	MMAX	Génération 90		Paris vs Nicole	Gene Simmons	Style de Star	La vie...	Musicographie: No Doubt		Acoustiques: Les Respectables		Max Gold		142	32	48	
	MP	Top5...anglo	Top...franco	...Top5.com	Flambant...	Hogan...	...Barker	Exposé	Nés sous...	L'Gros Show	Tévé...	Embraye avec Babu		141	30	30	
	MTL	Noir de monde		...a Half Men	New Adv.	Extreme Makeover		Urkanska...	In Montreal	Luso Montreal	Teleritmo		207	14	14		
	NW	World News	...Our World	The Big Picture with Avi Lewis			CBC News: Sunday Night			The Truth about Global...		Bush's Climate of Fear		502	48	25	
	RDI	Les Coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature		Le Téléjournal		Découverte		Le Téléjournal	Sec. Regard	126	19	19	
	RDS	Football / Ravens - Browns (16:00)			Soccer / Vancouver - Montréal			Superbike			Sports 30	La Série Champ Car / Road America		123	33	33	
	S+	Edel et Starck		Porté disparu		Sue Thomas, l'oeil du FBI		C.S.I.: Miami		Les Experts		Paradise Falls		132	24	52	
	SE	Trésor national (17:45)				Grand Rire 2006 - Gala			Le Calmar et la Baleine (21:25)			La Peur du loup (22:50)			180		
	SHOW	THE PERFECT SON (4) avec Colm Feore, David Cubitt				Slings & Arrows			Trailer...	Billable...	Six Feet Under	... (23:10)	... (23:41)	616	40	40	
	SPA	The Dead Zone		Smallville		Eureka			TERMINATOR 3: RISE OF THE MACHINES (4) avec Arnold Schwarzenegger			WESTWORLD			627		32
	SPN	Sportsnetnews		Wk Baseball	Sportsnetnews	Baseball / Cardinals - Astros			Sportsnetnews						406	38	38
	TFO	Canada...	Pas sorcier!	Panorama	Les Fous...	L'Anneau de Nibelung		LES MISÉRABLES: LIBERTÉ, LIBERTÉ CHÉRIE (4)			Les Fous...	Villages...		137			
	TLC	Untold Stories of the E.R. / Six émissions (14:00)				My Husband's Three Wives		On the Road with 16 Children		Paralyzed and Pregnant		My Husband's Three Wives			521	39	27
	TSN	Football (16:00)		NFL Football Night in America			NFL Football / Broncos - Patriots (20:15)			Sportscentre			400	28	28		
	TTF	DELILAH & JULIUS... (17:00)		Di-Gata...	La Classe...	Billy...	Futura	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Côte ouest	Les Simpson	Futura	139	34	45	
	TVS	Écuyers...	Journal FR2	Questions pour un super champion		Vivement dimanche / Charlotte de Turckheim			Extremis / Partir ou mourir		Arrière-scène		Le Journal	Ombre...	145	15	15
	TVO	Reach for...	Rough...	That'll Teach 'em		New Tricks			Winning		Person 2...		Film 101	265	74	56	
	VIE	Interventions miracles		César...	Dre Nadia...	Chute libre		Dépendance maudite		DANIELLE STEEL: DISPARU (6) avec Lisa Rinna, George Hamilton			135	35	44		
	VOX	Sans filtre	Vert tendre	Bonheur total		Livre Show		ICI et là	Baromètre	Parole et Vie		BoxeRock			9	9	
	VRAK	Parents...	Darcy	Go les filles go		Mauvais 1/4 d'heure		Edgemont		Degrassi High			140	16	16		
YTV	THE GREAT OUTDOORS (6) avec John Candy, Dan Aykroyd					Game Gurus		Prank Patrol		Committed	Bob and...	Madison	Hollywood...	551	44	18	
Z	Monstres mécaniques		Scénario catastrophe		Les Stupéfiants		Délire techno		ROBOTS EN ALERTE (6) avec Don Michael Paul, Barbara Crampton			131	26	54			
	CANAUx	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	

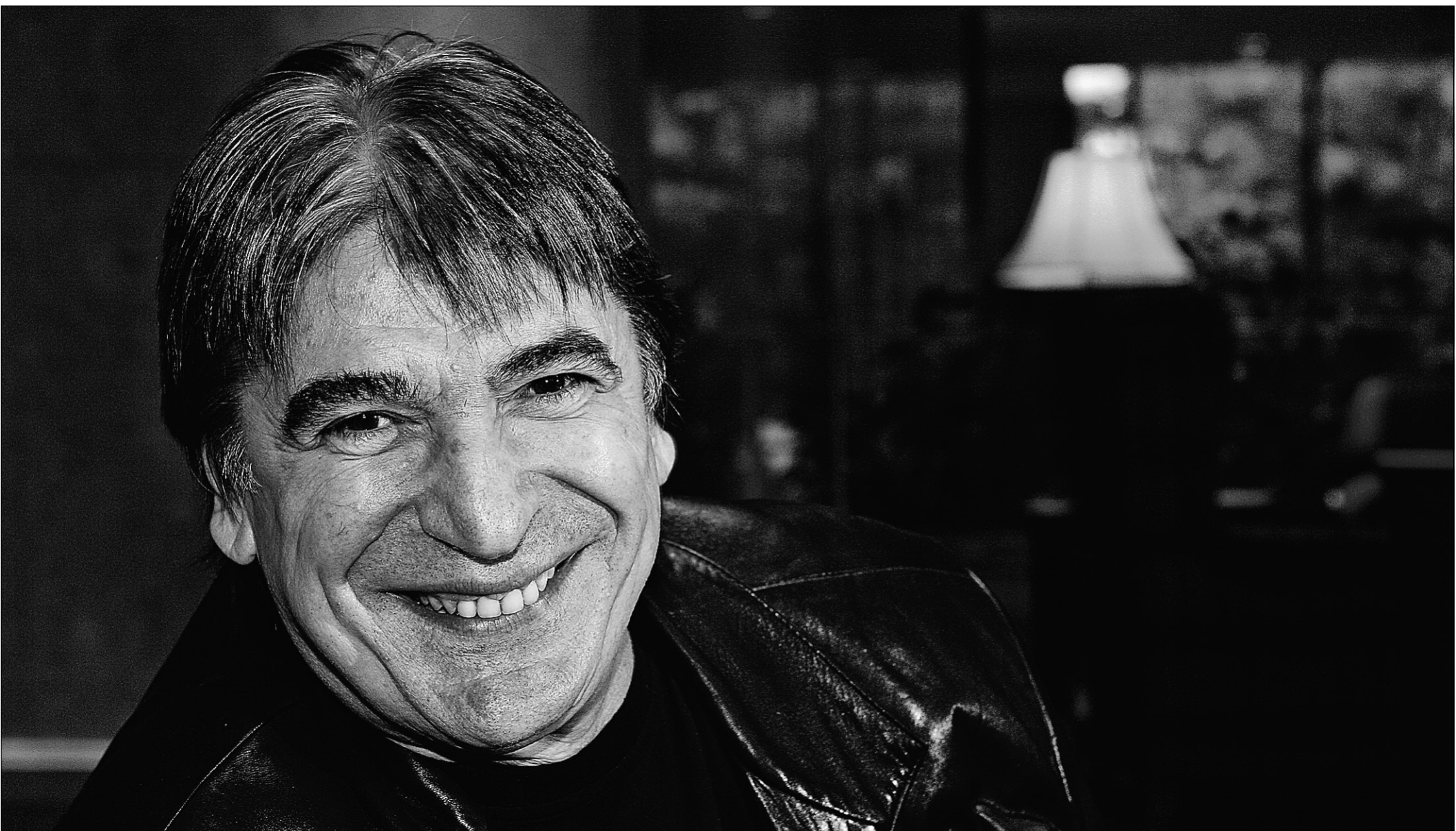


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

L'auteur-compositeur Serge Lama sera au Québec pour présenter un spectacle intime et dépouillé, uniquement accompagné par l'accordéoniste Sergio Tomassi.

Serge Lama, intello malgré lui

On pourrait croire que Charles Aznavour, qui multiplie les spectacles d'adieu ici et un peu partout en Amérique, est l'artiste français qui visite le plus souvent et le plus longtemps le Québec. En réalité, c'est Serge Lama et ce, depuis le début des années 70. Le Québec avait alors fait de lui une célébrité, bien avant la France, avec son nom écrit en haut de l'affiche à la salle Maisonneuve de la Place des Arts. Il ne l'a jamais oublié.

JEAN BEAUNOYER

Serge Lama est de retour au Québec, pour une longue tournée. Pas moins de 46 spectacles le mèneront de L'Assomption, le 28 septembre, jusqu'à Gaspé, le 25 novembre, avant qu'il s'installe au Gesù, à compter du 29 novembre. Lama a déjà présenté à Montréal et à Québec, à l'automne 2004, ce spectacle intimiste intitulé *Accordéonissi-mots*, accompagné par l'accordéoniste Sergio Tomassi. En Europe, c'est près de 400 concerts qu'il a déjà donnés avec ce musicien qui transforme son instrument en piano, en orgue ou en synthétiseur. Mais pourquoi Serge Lama, qui a rempli les plus grandes salles avec la superproduction *Napoléon* et qui a donné ici et en France des concerts avec des orchestres symphoniques, a-t-il eu l'idée de présenter un spectacle aussi dépouillé?

« On a fait trois fois le Zénith à Paris avec *Accordéonissi-mots* et il y avait 4000 personnes dans la salle, répond Lama. Mon producteur aurait bien aimé poursuivre parce que c'était payant. Mais

10000 places et retirer le maximum en peu de temps. Moi, ce n'est pas dans ma nature; je ne suis pas de cette génération-là. Je n'aime pas dire que je fais du show-business. Je fais dans les

« À mes débuts, j'étais classé chanteur populaire comparé à Claude Nougaro, par exemple. Trente ans plus tard, je suis devenu un intello, un littéraire, parce que les gens n'apprennent plus les mots. »

ce n'est pas le but du spectacle. Moi, je ne suis pas un homme d'argent. Nous vivons actuellement une époque où l'argent compte beaucoup. Les artistes sont devenus des hommes d'affaires, avec des attachés-cases et des agendas, qui préfèrent aller chanter dans trois salles de

variétés ou du music-hall, mais pas du *business*. Je gagne bien ma vie, mais le plaisir est dans la rencontre du public. L'argent vient après. »

À 63 ans, Serge Lama qui a connu tous les triomphes dans la chanson francophone avec, notamment, trois millions d'al-

bums vendus de *Je suis malade*, peut mesurer le chemin parcouru et parler de nouvelles valeurs.

« À mes débuts, j'étais classé chanteur populaire comparé à Claude Nougaro, par exemple. Trente ans plus tard, je suis devenu un intello, un littéraire, parce que les gens n'apprennent plus les mots. Les jeunes ont moins de vocabulaire et les mots disparaissent. Mais il n'y a pas que le français, toutes les langues s'appauvrissent pour entrer dans l'ordinateur. On communique par e-mail avec des mots réduits, des phrases sans verbe parfois. Je crois que les jeunes attendent un art nouveau qui sera fait de sons, d'images et de peu de mots. Il ne faut pas être malheureux de ces changements. Il suffit de prendre le meilleur parti et de l'adapter à ses besoins. »

Lama a toujours défendu la langue française en la chantant dans tous les pays francophones et en écrivant des chansons devenues des grands classiques, qui auraient pu être traduites en d'autres langues.

« Charles Aznavour, qui m'aime beaucoup, m'a toujours encouragé à faire une carrière internationale. Mais je suis très

français et je travaillais beaucoup. Je ne suis pas très doué pour l'anglais et il me disait de tout arrêter et d'étudier la langue pendant trois mois. Selon lui, j'avais tout ce qu'il fallait pour réussir aux États-Unis... Il m'en a voulu de ne pas avoir essayé chez les Américains. »

Maintenant, c'est trop tard, selon lui. Il n'a plus l'âge et les Américains sont encore plus protectionnistes. Pire encore: « La langue française est en perte de vitesse. Il n'y a pas cette volonté politique en France de répandre la langue. De la défendre comme vous le faites depuis si longtemps ici. Quoique j'ai remarqué un changement. Les vendeuses parlent plus souvent en anglais qu'avant. Ce n'est plus comme à l'époque du référendum. »

Mais ça, c'est une autre histoire, fort complexe. Signalons plutôt, pour clore cet entretien, un projet assez inattendu de Serge Lama, qui lancera un livre érotique en France, en janvier prochain. Des poèmes libertins, des textes courts parfois *hard*, parfois romantiques. Et d'aventure en aventure, Lama s'embarque dans un nouveau projet... cette fois littéraire.

Le blogue de Stéphane Laporte

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/blogues

BORI

Dans ce monde poult poult

LE NOUVEL ALBUM • WWW.BORI.COM

En spectacle à Montréal du 18 au 21 octobre au Gesù

Gesù : (514) 861-4036

Admission : (514)-790-1245

www.admission.com

En tournée : 23 nov. Québec / 24 nov. Lévis

30 nov. Ville LaSalle / 16, 17 mars Jonquière

26 avr. Gatineau...

en nomination à l'ADISQ

Album en vente chez Renaud-Bray

DU RÉALISATEUR DE *LE BALAFRÉ*

LE DAHLIA NOIR

(Version française de *The Black Dahlia*)

À L’AFFICHE!

LES CINÉMAS LANGELIER	MEGA-PLÉNOUZZO MARCHÉ CENTRAL	CINEPLEX ENTERTAINMENT BOUCHERVILLE	CINEPLEX ENTERTAINMENT QUARTIER LATIN	CINEPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ MONTREAL
CINEPLEX ENTERTAINMENT DELSON PLAZA	MEGA-PLÉNOUZZO DEUX-MONTAGNES	CINEPLEX ENTERTAINMENT TRIOMPHE	CINEPLEX ENTERTAINMENT CHATEAUGUAY ENCORE	CINEPLEX ENTERTAINMENT COLOSSUS LAVAL
MEGA-PLÉNOUZZO JACQUES-CARTIER	MEGA-PLÉNOUZZO PONT-VIAU	GRUPPE MATHÈRE ST. EUSTACHE	ST HYACINTHE GALERIES ST. HYACINTHE	CAPITOL ST. JEAN
LES CINÉMAS DUZZO STE. THERESE	MEGA-PLÉNOUZZO TASCHEREAU	LE CARREFOUR TERREBONNE	LASALLE	CINÉMA FORUM INC. STARCITÉ HULL
CINÉMA CARTOIS DRUMMONDVILLE	CINÉ ENTREPRISE ELYSEE	LE CARREFOUR JOLIETTE	CINEPLEX ENTERTAINMENT GALAXY	

VERSION FRANÇAISE

CINÉMA FORTUNE INC. CAVENDISH	CÔTE DES NEIGES	MEGA-PLÉNOUZZO LACORDAIRE	MEGA-PLÉNOUZZO MARCHÉ CENTRAL
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES	COLISEE	CINEPLEX ENTERTAINMENT COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉNOUZZO TASCHEREAU
CINEPLEX ENTERTAINMENT LASALLE	SPHERETECH	CINÉMA FORTUNE INC. ST. ADELE	

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalspictures.ca pour l'horaire des films

Cinq Québécois récompensés au Festival des films de l'Atlantique

Cinq Québécois se sont démarqués lors du 26^e Festival des films de l'Atlantique, tenu à Halifax, du 14 au 23 septembre, gagnant trois récompenses. Il s'agit de Philippe Falardeau, dont le long métrage *Congorama* a été choisi meilleur long métrage canadien; de Patrice Robitaille, dont la prestation dans *Cheech* lui a valu le prix d'interprétation masculine, et de Geneviève Bujold, Juliette Gosselin et Céline Bonnier, toutes trois lauréates du prix d'interprétation féminine pour leur performance dans *Délivre-moi*. Les prix ont été remis à Halifax, vendredi. – Presse Canadienne

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

SAISON 2006-2007

EXTRAITS VIDÉO AU

WWW.GRANDSBALLETS.COM

ABONNEZ-VOUS AU 514 849-0269

WWW.CAVALIA.NET • 1-866-999-8111

VARIÉTÉS / *Showman*

Tout un voyage dans le temps!

JEAN BEAUNOYER
CRITIQUE

Je n'ai pas vu la première version de *Showman* présentée à Québec l'hiver dernier, mais j'imagine que c'est un spectacle qui s'est beaucoup amélioré, sûrement resserré, puisqu'il m'a paru beaucoup plus captivant que ce qu'on m'en avait dit.

Martin Fontaine, qui a eu l'idée de ce spectacle et qui le défend sur scène avec toutes son énergie, a accompli un travail colossal, il faudra bien le reconnaître. Comme s'il voulait survivre à 10 ans d'emprisonnement dans la peau d'Elvis. Il a imaginé l'histoire de la musique noire américaine depuis l'époque du Swingin' Chicago des années 40 jusqu'au dance des années 80, en passant par Memphis, New York, Los Angeles, Woodstock, Philadelphie et Las Vegas.

D'abord une magnifique réalisation d'images virtuelles avec quatre écrans sur lesquels on projette des documentaires de toutes les époques et qui montent par sections pour faire apparaître Fontaine, les danseuses, les choristes et les musiciens. Le montage visuel est impression-



Martin Fontaine a eu l'idée de ce spectacle un peu fou qu'il présente au Casino de Montréal. Sur scène, en compagnie de ses choristes et de ses danseuses, il défend son *Showman* avec énergie.

nant, saisissant. Très vite, on a l'impression de monter à bord d'un vaisseau spatial qui nous fera voyager dans le temps. Et la qualité acoustique du spectacle est celle du cinéma.

Martin Fontaine, qui veut nous faire oublier Elvis, interprète *Goin' to Chicago Blues, Let the Good Times Roll, Good Rockin' Tonight, Let's Shout*, avec le rythme et l'âme pour ne pas dire le soul des années 40, début

50, avant Elvis. On revient aux racines de la musique noire avec *That Lucky Old Sun, Let's Go Get Stoned, Hallelujah I Love Her So*, et nous voilà à vive allure au studio virtuel de Sam Phillip, The Sun Record, et

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

CLASSIQUE

Trio Garami: de mieux en mieux

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Un nouveau trio piano-violon-violoncelle groupant trois professeurs de la Faculté de musique de l'Université de Montréal faisait ses débuts vendredi soir dans une salle Claude-Champagne bien remplie. C'est le Trio Garami, nommé en mémoire du violoniste montréalais d'origine hongroise Arthur Garami (1921-1979) qui enseigna au violoniste du jeune groupe, Claude Richard.

Sa collègue Johanne Perron, la violoncelliste, évoqua la «carrière internationale fulgurante» du disparu. C'est ne pas connaître le sens des mots. Quelle carrière eut donc Jascha Heifetz, alors? Étant de l'époque de M. Garami, je me permets de corriger: très honnête carrière locale, point à la ligne. Robert Verebes, ex-alto-solo de l'OSM, dit aussi quelques mots sur son compatriote.

Le rare Trio de jeunesse de Debussy conférait au programme une certaine originalité. Hélas! les deux cordistes s'y contentèrent du note à note dans une intonation presque douteuse. Seule la pianiste nous donna là un peu de musique. Sans avoir encore

trouvé son «centre de gravité», le nouveau groupe montra plus de cohésion et de musicalité dans l'op. 66 de Mendelssohn; on s'étonne même qu'il ait traversé sans trébucher le Scherzo pris à un train d'enfer. Nouvelle surprise avec le Smetana (remplaçant un Brahms). La longue partition fait passer l'auditeur à travers plusieurs climats - agitation, douleur, optimisme - et le nouveau trio y maintint partout la même présence.

En rappel, les musiciens bisèrent le mouvement lent du Debussy. Le programme remis à la porte ne disait pas un mot sur M. Garami. Autre remarque: le concert étant une chose que l'on voit, j'oserais demander au violoniste de surveiller sa tenue en scène.

TRIO GARAMI - Maneli Pirzadeh (piano), Claude Richard (violon) et Johanne Perron (violoncelle).
Vendredi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.
Programme:
Trio en sol majeur (1879-80) - Debussy
Trio no 2, en do mineur, op. 66 (1845) - Mendelssohn
Trio en sol mineur, op. 15 (1855) - Smetana

Waterhouse, organiste, Ensemble instrumental, dir. Rolf Bertsch. Berg, Karg-Elert, Mahler: 20h.
POLLACK HALL (UNIVERSITÉ MCGILL)
Trio Emerson et Wu Han, pianiste. Divertimento K. 563 (Mozart), Quatuor op. 25 (Brahms). LMMC: 15h30.

DANSE
MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE
Mama Dances/1000 mains: 14h.
PISCINE-THÉÂTRE DU DÉPARTEMENT DE DANSE
Return: 14h.

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS
L'HOMME ATLANTIQUE SUIVI DE FEMME D'AUJOURD'HUI
Cinémathèque québécoise: 19h.
THE WIND
Cinémathèque québécoise: 17h.

CLASSIQUE
ÉGLISE DE LA VISITATION
Marc-André Doran, organiste. Bach: 15h.
FESTIVAL ORGUE ET COULEURS (ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS)
Kimy McLaren, soprano, Michael McMahon, pianiste, Benjamin

Lorenzo

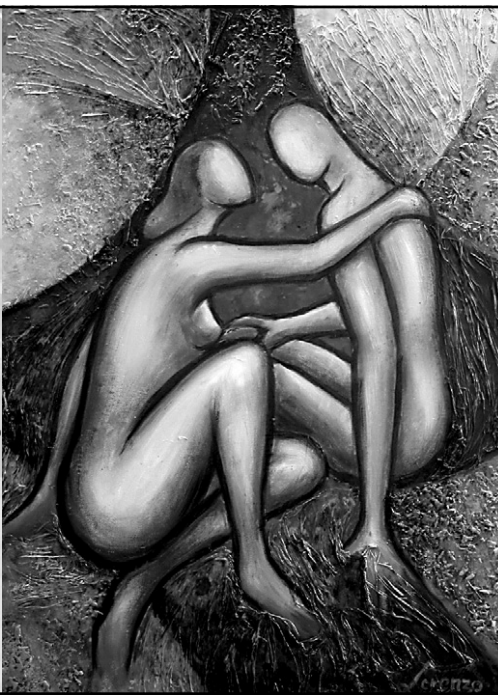
Rencontrez aujourd'hui l'artiste en toute simplicité de 13 h à 17 h

EXPOSITION du 24 septembre au 1^{er} octobre 2006

Galerie d'art Richelieu

5^e ANNIVERSAIRE

7903, rue Saint-Denis, Montréal (514) 381-2247 crichelieu@bellnet.ca
Du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h
Stationnement • Métro Jarry
www.galerierichelieu.com



CÉLÉBRITÉS...



CLAUDE DANSEREAU ET CÉCILE FAVREAU

Félicitations pour votre 50^e anniversaire de mariage. Vous êtes une source d'inspiration pour nous tous. Nous sommes choyés de vous avoir comme parents (grands-parents).

Merci pour tout ce que vous avez fait pour nous. Nous vous souhaitons encore beaucoup de belles années de bonheur ensemble.

Vous êtes des parents en or!
Guy, Richard, Nathalie, Tom, Vanessa, Mélissa et Sobée.



AGNÈS MIRON ET RENÉ GAUDET

De St-Jacques de Montcalm
28 septembre 1946
Félicitations pour votre 60^e anniversaire de mariage
Votre belle grande famille qui vous aime



HEUREUSES FÊTES

ARMAND THÉORET 95 ANS (25 SEPT. 1911)
SIMONE GAGNON 94 ANS (5 OCT. 1912)

Meilleurs vœux de vos filles, Nicole et Marjolaine, vos petits-enfants et arrière-petits-enfants.



LOUIS

Toujours la même déclaration d'amour à l'occasion de ce grand anniversaire Louise, celle qui t'aime depuis 38 ans et Gabrielle, celle qui demeure toujours avec nous malgré son grand départ.



CAMILLE PROVENCHER FÉLICITATIONS CAMILLE!

Pour avoir été décorée de la médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec et pour l'obtention de la Bourse du millénaire! Nous sommes fiers de toi et, surtout, nous t'aimons beaucoup! Maman, Papa, Cloé, Tomfred et Raphaël



FERNAND PAYMENT

Fête aujourd'hui son 80^e anniversaire. Bonne fête Papa! Ton épouse Yolande, tes enfants qui t'aiment, leur conjoint ainsi que tes douze petits-enfants.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?

Soulignez-le!

LA PRESSE

tous les dimanches dans **La Presse**

Composez le (514) 285-7274

appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363



ILS SONT NÉS ICI, PAS LEURS PARENTS. SE SENTENT-ILS QUÉBÉCOIS TOUT DE MÊME ? VOYONS VOIR...

JADE BÉRUBÉ / COLLABORATION SPÉCIALE

Raphaël est juif d'origine marocaine. Dixit est d'origine indienne, Vincent, d'origine irlandaise et Alexandre, d'origine portugaise.

Q Êtes-vous déjà allés dans votre pays d'origine ?

Raphaël : J'y vais bientôt. Ce sera la première fois et c'est très important pour moi d'y aller. Mes grands-parents sont là-bas. Je crois que je me sentirai chez moi là-bas autant qu'ici.

Dixit : J'y suis allé l'an dernier. Je ne me suis pas senti chez moi du tout. C'est trop différent. Ma famille vient d'un petit village. Ils ne savaient même pas ce qu'était le soccer !

Alexandre : Je suis allé au Portugal à l'âge de 3 ans. Ça fait longtemps. Mon chez-moi, c'est ici, à Montréal.

Q À la maison, vos parents parlent-ils une autre langue que le français ?

Raphaël : Oui, ma mère et mon père parlent arabe ensemble. Parfois je comprends, et parfois je ne comprends pas.

Dixit : Mes parents parlent gujrati, la deuxième langue de l'Inde. Avec moi, ils parlent gujrati ou anglais. Moi et ma sœur, nous communiquons en français, la langue dans laquelle je suis le plus habile.

Vincent : Ils ne parlent pas le gaélique, mais l'anglais quand ils ne veulent pas que je comprenne. Moi je parle très mal l'anglais.

Alexandre : Moi aussi, mes parents parlent portugais quand ils ne veulent pas que je comprenne. Car, à part les mauvais mots, je ne comprends rien (rires). Sinon, ils parlent français.

Q Est-ce que vous mangez souvent des plats de votre pays d'origine à la maison ?

Raphaël : Oui. La dafina par exemple. C'est avec de la patate douce, du riz, du blé, des œufs. Je préfère les plats arabes. J'aime mieux le goût.

Dixit : Tous les jours je mange indien. Ça n'arrive jamais qu'on fasse par exemple du pâté chinois. Parfois des spaghettis, mais avec des épices indiennes. Alors des fois, je vais au resto et je m'empiffre de hamburgers et de frites. J'ADORE ça !

Alexandre : J'adore les soupes portugaises. Je trouve que la nourriture portugaise est la meilleure (rires).

Q Croyez-vous en un dieu ? Qu'y a-t-il après la mort selon vous ?

Raphaël : Mes parents sont juifs. Mon père va à la synagogue lors des fêtes. Quand j'étais petit, j'allais à la synagogue mais je n'y vais plus. Je crois en un dieu, mais je ne sais pas du tout qui. Et je crois qu'après la mort, il n'y a rien. Tu es dans un cercueil. C'est tout.

Dixit : Ma mère prie mais je ne sais pas quel est son dieu. Je ne suis pas pratiquant. Je préfère pratiquer le sport (rires). Pour ma part, je ne sais plus du tout si je suis croyant ou non. Mon professeur m'a tout mélangé en me disant que Jésus avait existé pour vrai (c'est un personnage historique), alors je ne sais plus !

MYTHES ET PRÉJUGÉS

Nos amis en entendent de toutes les couleurs à l'école. Voici une sélection des préjugés les plus courants.

Tous les **Portugais** sont bons au soccer.

Tous les **Péruviens** jouent de la flûte de Pan.

Tous les **Français** portent un béret et une baguette de pain sous le bras.

Tous les **Asiatiques** sont des « bollés » à l'école.

Tous les **Noirs** dansent suuuuper bien.

Tous les **Italiens** ont un père dans la mafia.

Tous les **Autochtones** habitent dans des tipis et portent une plume sur la tête.

DES CHIFFRES

En 2005, 11 425 Africains, 13 298 Asiatiques, 9651 Européens et 6000 Américains du Centre et du Sud ont **immigré au Québec**. De ce nombre, 483 enfants accompagnaient leurs parents et 615 enfants avaient été adoptés par des familles québécoises.

SAVIEZ-VOUS QUE...

... l'**hindouisme**, une religion pratiquée majoritairement en Inde, compte 330 millions de dieux ! Heu...

LA BOUFFE ET LES CULTURES

כשר

Vous savez que dans certaines religions, certains aliments sont interdits. Par exemple, les **juifs** ne peuvent manger que ce qui est casher, ce qui signifie en quelque sorte « pur ». Ils ne peuvent manger les animaux prédateurs ni les animaux qui mangent des déchets. Aussi, ils ne mangent aucun animal qui a été torturé ou qui a souffert.

حلال

Les **musulmans**, eux, ne doivent manger la viande que lorsqu'elle est « halal », ce qui ressemble beaucoup au casher des juifs. De plus, au neuvième mois de leur calendrier, les musulmans ne peuvent manger jusqu'au coucher du soleil. C'est ce qu'on appelle le ramadan. Ce jeûne permet de penser aux pauvres et de se purifier.

ॐ

Certains **Indiens** ne peuvent manger de bœuf, la vache étant considérée comme sacrée.

+

À une certaine époque, les **catholiques** ne pouvaient manger de viande le vendredi. On la remplaçait par du poisson.

Vincent : Mes parents sont catholiques mais ils ne vont pas à l'église. Moi je ne suis pas croyant.

Alexandre : Avant, mes parents priaient, mais plus maintenant. Je ne sais pas pourquoi. Pourtant, je crois en Dieu. Mais je ne vais dans aucune église.

Q Est-ce que vos parents sont plus sévères que les parents québécois de vos amis ?

Dixit : Moi je crois que oui. Par rapport à mes amis, je vois des différences, surtout quand je veux aller dormir ailleurs. Je sais que ma mère n'aime pas ça. Aussi, je ne peux pas vraiment avoir de blondes. Il faudrait que je me marie avec une Indienne. Sinon, mes parents ne me parleraient plus. C'est une tradition. Je ne peux rien y changer.

Alexandre : Ma mère est sévère pour l'école parce qu'elle veut que j'aie un bel avenir. Mon père est sévère pour l'impolitesse. Je suis d'accord, tout ça est normal.

Q Est-ce que c'est parfois difficile de ne pas être un Québécois pure laine ?

Raphaël : Hum... pour la nourriture, des fois. Je ne peux pas manger de porc. Aussi, dans un parc près de chez moi, il y a des gens qui m'embêtent, me traitent de Juif. Ça ne me fait pas nécessairement de peine. Mais chaque fois je suis déçu.

Dixit : Ah, moi c'est les jokes de Noirs ! C'est vraiment fatigant.

Alexandre : Moi aussi je suis souvent témoin de racisme envers les Portugais. Pourquoi ?

Q Est-ce que vous préféreriez parfois être des Québécois pure laine ?

Tous : NON.

Dixit : Je manquerais toutes les fêtes indiennes ! Juste pour ça, je ne voudrais pas être un Québécois « québécois ».

Vincent : Aussi, j'aurais l'impression d'avoir moins d'histoire derrière moi. Peut-être parce que l'histoire du Québec est encore jeune.

Q Êtes-vous différents de vos parents ?

Raphaël : Pas du tout. Je m'identifie totalement à mon père.

Dixit : Moi, je me sens beaucoup plus québécois que mon père. Même s'il joue au soccer (rires).

Alexandre : Je crois que mon père ne se sent pas québécois du tout, alors que moi je me sens québécois. C'est un peu étrange, oui (il sourit).

QUESTION OUPS

Les filles, est-ce que ça vous arrive de vous sentir moins importantes que les gars ? En classe ? Dans la rue ? Dans les activités de groupe ?



VITE, ÉCRIVEZ-NOUS VOS COMMENTAIRES

OUPS@LAPRESSE.CA

LA SUPERGRILLE

HORISONTALEMENT

- 1 Territoire de chasse — Sac de chasse — Divinité grecque de la Chasse.
- 2 Traîner ses guêtres — Pipe — D'aller — Petite cabane — Il a pris la poudre d'escampette.
- 3 Île de France — Cuisse de mouton — S'occupe des oreilles — Possessif — Singe — Mauvais ragôts.
- 4 Proxénète — Déboîter — Il vole — Note — Monuments funéraires — Personnel.
- 5 Optimale — Cognac — Fourrure — Adresse internet — C'est du gibier.
- 6 Cobra — Foulé par des sabots — Ranger — Est à l'affût — Liaison — Article.
- 7 Attrapé — Il grimpe aux arbres — Fait planer — Supprimées — Petits oeufs.
- 8 Scandium — Par conséquent (dès ...) — Impact — Un sacré stimulant! — Atteint — Lettre grecque.
- 9 Manière habile de faire quelque chose — Il est astringent — Calé — Abréviation du 10V4 — Marque l'effort — Ne peut attendre.
- 10 Palmipèdes — Fille du roi d'Argos — Dupé — Titre — Préposition.
- 11 Actinium — Avant J.-C. — Dieu de la Pluie — Langue — Mystère — Lieu de combats.
- 12 Construites — Hérissent — Parties non consommables des animaux — Fortunés.
- 13 Imprévu — Huilé — Groupe d'entreprises — Poisson — Façon de chasser.
- 14 Jeune fille — Frotté — Époque — Exacte — Réprouvée.
- 15 Personnage biblique — Arbre africain — Choisie — Est imprévisible — Pas à toi.
- 16 Crochet — Robe — Subdivisions d'un acte — Boucliers — Monnaie.
- 17 Sceau — Équerres — Coude de la crosse d'un fusil — Luth — Volcan — Chagriner.
- 18 Circule au Cap-Vert — Larges cuvettes — Il n'a pas été invité — Dont la qualité est douteuse — Argile.
- 19 De naissance — Après la vie terrestre — Il vient officiellement de se terminer — Lieu de retraite — Banal — Lent mammifère.
- 20 Ville des États-Unis — Assurent les échanges gazeux des végétaux — Moment de détente — Lame cornée.
- 21 Fleur — Récipient en terre réfractaire — Habitation de certains animaux — Peuplier — Plante à fleurs jaunes — Groupe de sporanges chez les fougères.
- 22 Être en nage — Rendre moins dur — Distancer — Expéditions de chasse.
- 23 Extrait — Long défilé de personnes — Crêpe — Plante cultivée pour son tubercule alimentaire — Consommer — Mal à l'aise.
- 24 Spectacle — Oiseau grimpeur — Levant — Trésorier de Clotaire II — Dans trois mois — Érucitent.
- 25 Culte polythéiste — Doucement — Interjection — Bouclier d'Athéna — Trois fois.

- 26 Galères — Près de Zurich — Édifices religieux — Véritables — Négation.
- 27 Il filtre — Partie du bréviaire — Tribu israélite — Oiseau au long cou — Relatif à certains viscères — Contributions.
- 28 Improvisation vocale — Phases d'un projet — Libertaires — Possessif — Perdue.
- 29 Inventés — Excédent — Graves défauts — Stimulant.
- 30 Cité antique — Du verbe être — Hymne — Assistant — Pas content.
- 31 Abréviation religieuse — On y chasse le tigre — Située — Souvent allumée le soir — Félines très rares — Glande génitale.
- 32 Petit poisson — Vagues — Peuple polynésien — Arbres — Fermer hermétiquement.
- 33 Impulsion — Avant les autres — Vieux — Se dit d'un chat bleu — Soulier.
- 34 De même — Vache — Réduit — Qualité.
- 35 Répéter — Contenant — Encouragement — Accabler de dettes — Comme le reste.
- 36 Massif des Alpes entre l'Inn et l'Adda — Combiné — Insecte des eaux stagnantes — Fruit sucré — Écrivain italien.
- 37 Opus — École — Monnaie bulgare — Pris — Mère d'Horus — Matière pesante — Dermatoses.
- 38 Petit avion léger — Ne pas tenir compte de — Formules — Placée — Foule.
- 39 Vieille voiture — Conteste — Canal — Prénom masculin — Général américain.
- 40 Petites échelles de corde — Recouverts d'une couche de tain — Grain de beauté — Récipient.

VERTICALEMENT

- 1 Il en faut un pour chasser — Fusil de chasse — Chair comestible de gros gibier — Chasser sans respecter la loi — Chasse.
- 2 Nymphes des montagnes — Rit d'une manière stupide — Oiseau granivore — Conception imaginaire — Bourrus — Dodu.
- 3 Patrie d'Abraham — Vipère à cornes — Char de combat — Fermée de façon étanche — Diminuer la surface d'une voile — Vit près de l'eau — Prêt à être récolté.
- 4 Peu propice à la chasse — A propos — Harmonie — Tombe du ciel — Entre par les naseaux — Ordonné — Inoffensive — Dédain.
- 5 Figures de voltige aérienne — Outils — Préposition — Moyen de transport — Résines malodorantes — Inflammation.
- 6 Chiffon — Manche, au tennis — Bière — Respirant fort — Cheveu — Traiter avec égards.
- 7 Acier — S'emploie pour chasser — Dieu grec — Sa pulpe est sucrée — Terme de photo — Renommé — Dieu solaire — A poil.
- 8 Manquée — Acide — Connaît bien les chevaux — Sainte — Dangereux pour la navigation — Venues au monde — Eau d'un lac — Côté d'un navire qui se trouve frappé par le vent.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1																															1
2																															2
3																															3
4																															4
5																															5
6																															6
7																															7
8																															8
9																															9
10																															10
11																															11
12																															12
13																															13
14																															14
15																															15
16																															16
17																															17
18																															18
19																															19
20																															20
21																															21
22																															22
23																															23
24																															24
25																															25
26																															26
27																															27
28																															28
29																															29
30																															30
31																															31
32																															32
33																															33
34																															34
35																															35
36																															36
37																															37
38																															38
39																															39
40																															40

- 9 Infinitif — Actes illégaux — Jeunes cerfs — Région du nord de l'Irlande — Sans voix — Chuchoter.
- 10 Le moi — Ruminait — Grande fête — Jour de repos — Réfutées — Il s'émascula et fut transformé en pin — Altération des aliments.
- 11 La salamandre en est un — Peu-vent être d'argent — Ruissellets — La radio — Frappées — Poilu — Estuaire breton.
- 12 Protozoaire — En retrait — Cohérents — Gouverneur musulman — Séparation de deux éléments d'un mot — Qui n'est pas complet — Épouse d'Athamas — Éminence.
- 13 Aluminium — S'il vous plaît — Mélusine — Mort — Urbain — Tua sa mère — Inflammation.
- 14 Tիր du sommeil — Canaux — Brutale-ment — Visible — Véhicule public — Bouleversés.
- 15 Oliviers sauvages — Quote-part — Article étranger — Mademoiselle — Pourvoir en fusils — Méditer.
- 16 Facile — Disque — Essence d'un être — L'Europe et l'Asie — Organe femelle de certains champignons — Bouquiner — Pareil.
- 17 Strontium — Petit socle — Utiles en menuiserie — Arrivés à destination

- Vin italien — Paquet de lettres — Illuminé.
- 18 Tamis — Excessivement — Cippe — Guide dans l'Himalaya — On s'en souvient bien — Refuges — Radon.
- 19 A moins de 20 ans — Séducteur — Commun — Beaux morceaux de saumon — Choc psychologique — Hameau antillais.
- 20 Séduite — Elle dirige — Souverain — Acteur américain mort en 1961 — Religieuses — Volcan actif japonais.
- 21 Port célèbre — Décomposé — Sorti — Dénombré — Clou à tête plate et à tige courte — Il est mort à Londres — Situation burlesque.
- 22 Anciennes monnaies françaises — Baie nipponne — Magnésium — Inquiétudes momentanées — Relatif au siège d'ivoire réservé à certains magistrats romains — Direction — Veste droite.
- 23 Abattu — Passereau chanteur — Porté au pouvoir — Paternel — Construites à la campagne — Apportées.
- 24 Ventiler — Chefs — Genre — Relatif à une suite — Dans le vent — Certains sont en bambou — Te trouves.

- 25 Voie bordée d'arbres — Exclamation — Neuromédiateur, abondant dans le cerveau — Protection médiévale — Instrument de musique — Attaque violente et soudaine — Gardé.
- 26 Trophée de chasse — Explosif — Sable calcaire — Chicorée d'une variété qui, par forçage, fournit l'endive — Voiture hippomobile — Adoré — Désobligeant.
- 27 Large — Massif autrichien — Dieu égyptien — Mordu — Affaires mal-honnêtes — Circonstance.
- 28 Maison provençale — Clarté faible — Organes mâles des plantes à fleurs — Administrent — Partie du pied — Temple aztèque.
- 29 Idem — Écorces de chêne — Engendrée — A cours en Iran — Attaque — Avec paiement différé (A ...) — Démence.
- 30 Relatif à la Lune — Ne se sent plus comme un jeune — Joie débordante et collective — Faire une ablation — Prendre le meilleur.

Les noms des gagnants seront publiés le vendredi précédant la parution de la prochaine supergrille du dimanche 29 octobre 2006

La SOLUTION de cette Supergrille sera publiée le 29 octobre 2006. Michel Hannequart www.hannequart.com

SOLUTION DE LA DERNIÈRE SUPERGRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
1	G	O	L	D	E	N	S		C	L	O	C	H	A	R	D	S		A	N	A	C	A	R	D	I	E	R		P	1	
2	O	C	E	A	N		A	G	H	A		H	I	L	A	R	A	N	T		R	I	P	E	R		R	A	V	I	2	
3	S	T	E	R	C	U	L	I	A	C	E	E		I		U	S	E		O	E	I	L		A	E	R	I	E	N	3	
4	E	U		D	O	S	E	N	T		T	I	S	S	U	S		T	U	R	C		O	V	I	N	E		N	O	4	
5	T	O	T		R	U	T		S	T	A	R	I	E	S		E	T	R	E		A	M	O	N		U	N	I	T	5	
6	T	R	I	M	E	R	E	S		O	M	E	T		U	R		E	U		O	R	B	E		U	R	E	S	6		
7	E		M	O	E		U	N	I	E		U	S	E	N	T		G	E	N	S		U	N	S		P	E	U	7		
8		V	O	U	S	S	U	R	E		E	V	E	I	L		A	L	U		Z	E	E		S	A	G	A		L	8	
9	C	O	N	T		T		S	E	U	L		I	N	C	L	U	S		A	G	E	N	C	E		N	U	L	L	E	9
10	A	T		T	O	M	E		F	A	U	S	T		E	S	S	A		I	O	U	R	T	E		E	M			10	
11	R	E	C	O	P	I	E	R		I	L	E		O	S	E	E		E	N	U	C	L	E	E		N	A	S	A		11
12	P	R	I	X		N		O	E	S	T	R	U	S		R	E	G	N	E	S		O	S	T	E	O	M	E			12
13	O		A	I	L	E	T	T	E		R		N		D		S	A	S	S	E	S		S	O	N	O	R	E			13
14	C	R	O	Q	U	E	R		S	P	A	R	I	D	E	S		R		E	S		S		N		U	N			14	
15	A	U		U	T		I	O	T	A		A		E	L	U	D	E	E	S		R	E	A	C		P	R	E	T	15	
16	P	E	N	E	T	R	E		I	L	E	T	S		I	S	A	R	D		R	A	F	I	O	T	S		O	R		16
17	S		I		E	U	R	O		A	P	A	I	S	E		R		E	T	U	V	E		Q	U	I	L	L	E	17	
18	E	P	T	E		S		N	E	B	O		S	T	R	E	S		R	I	E	N	S		M	A	I	R			18	
19	E	R		S	T	A	T	O	R		L	E	A		T	E	U	T	O	N		D	E	M	E	N	C	E			19	
20	T	A	E	N	I	A	S		C	E	D	E		R	E	A		R		P	E	T	I	T		F	A	U	N	E		20
21	R	U		E	R	U	C	T	E		O	V	E		S	I	S	E	S		N	O	S		T	I	R	S			21	
22	O	R	I	D	E	N	A	S	A	L	E	S		S	T	O	U	T	S		E	L	E	C	T	R	E				22	
23	G	R	E	N	U		T	R	E	V	E		U	T	A	H		T	I	N		S	E	M	A		O	R	I	N		23
24	N	E	E		S	U	E	E		I	S	E		U	R	E	T	E	R	I	T	E		A	L	E	S	E	N	T		24
25	O	S	L	O		T	S	A	R	S		N	A	I	T		R	E	T		R	E	N	O	V	E		G			25	
26	N	O		M	U	E		L	E	O	N	O	V		E	P	O	P	E	S		C	E	C	I		E	G	O		26	
27	S	N	O	B		R	O	I	S		O	U	I		O	U	T		S	E	V	I	R		D	E	V	I	S		27	
28		N	E	R	V	I		S	T	A	S	E	S		C	U	B	E	E		N	E	M		S	E	N	A	T	S		28
29	S	E	R	E	I	N	E	M	E	N	T		E	R	A	F	L	U	R	E	S		E	L	A	E	I	S		E		29
30	E	R	S		N	E	P	E		D	O	R	S	A	L		E	X	I	L		S	E	A	U		V	E	N	T		30
31	T	H	E	S	E		D	E	C	A		N	O	T	E		G	A	N	T	S		G	A	R	N	I	E			31	
32	R	I		T	H	E	S		L	O	R	S		F	R	I	T	S		D	E	V	I	E		A	R	R	E	T	S	32
33	O	N	D	E		S	E	X	E		I	T	E	M		U	S	U	R	E		M	E	G	E	R	E		C		33	
34	U	V		E	A	U		E	S	S	E		B	E	L		C	O	S	E		C	A	N	I	S	S	E	S		34	
35	Y	I	E		T	I	E	R	S		N	A	U	S	E	E	U	S	E		C	A	E	C	U	M		A	S	O		35
36	E	S	C	R	O	C	R	O	S		E	X	A	C	T		O	R	L		M	O	U	R	R	E		E	M	U	N	36
37	R	I	O		M	I	T	O	S	E		H	E	I	N		P	I	E	U		I	V	R	E		E	T	O	N		37
38	M	B		B	E	D	O	N		R	U	E		R	I	F	T		T	R	A	C	E		P	U	R	E	T	E		38
39	A	L	E	A		E	C	U	M	E	S		V	E	N	I	E	L		S	C	A	L	P	E	R		N	E	T		39
40	L	E	V	I	E	R	S		U	S	E	S		S	E	C	R	E	T	E		E	R	E		I	N	T	S			40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		

Exceptionnel ★★★★★ /Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

« Personne ne peut résister à un livre », croit Gilles Tremblay, propriétaire de Librissime. Encore moins à un très beau livre, a-t-on envie d'ajouter, après avoir visité cette superbe librairie du Vieux-Montréal.

QUAND LIRE EST UN LUXE

Une librairie a toujours été plus qu'un magasin. De nos jours plus que jamais : certaines se déguisent en cafés branchés, d'autres imitent les « pharmescompte » et quelques-unes se prennent pour des grandes surfaces. Librissime aussi est plus qu'un marchand de livres. C'est un refuge et une ressource pour ceux qui aiment les livres beaux, bons et parfois chers !



ALEXANDRE VIGNEAULT

Il y a des gens qui replient le coin d'une page pour baliser leur lecture. Il y en a aussi qui lisent dans la baignoire, quitte à noyer un bout de livre dans l'eau du bain. Il y a bien sûr des lecteurs boulimiques qui lisent en grignotant, semant ici et là taches grasses ou graines de chocolat. Et il y en a d'autres, moins nombreux, qui lisent avec des gants blancs.

Gilles Tremblay, propriétaire de la librairie Librissime, manipule les livres avec une délicatesse qui tient du respect. Soutenant la tranche de sa main gauche, il tourne la page couverture avant de faire défiler les autres. « Il y en a qu'il vaut mieux poser à plat, pour ne pas qu'ils se déstructurent », explique-t-il.

Sur une table d'acier découpé, tout près de lui, sont posés de minces gants blancs. C'est pour éviter aux clients de laisser leurs empreintes partout.

Installé au 62, rue Saint-Paul Ouest depuis cinq mois, Librissime tient de beaux livres. Des volumes souvent imposants et magnifiquement illustrés. Des ouvrages luxueux, parfois sous reliure de soie, qui tiennent plus de l'œuvre d'art que du livre, en fait. « Nous offrons des livres d'exception, des livres en tirages limités qu'on ne trouve pas ailleurs, même pas sur des sites comme Amazon.com », explique M. Tremblay.

On ne trouve pas de tout chez Librissime, mais il y en a pour tous les goûts. Tout au fond, on trouve quelques livres de poche triés sur le volet vendus une dizaine de dollars pièce. L'ouvrage le plus onéreux est situé tout près de l'entrée : un imposant livre illustré portant sur le golf et vendu avec son présentoir. Combien ? Sept mille quatre cents dollars. Une folie ?

Signalons, à titre de comparaison, que le site de la SAQ présente un Château Lafite à 36 995 \$ et un Pétrus à 25 000 \$. Qu'il s'agisse de bouteilles de 1,5 litre ne rend pas ces prix plus doux.

Une partie des livres offerts chez Librissime visent à « rendre accessible des œuvres d'art inaccessibles au commun des mortels ». L'accès aux œuvres est parfois limité parce qu'elles appartiennent à des collectionneurs privés, mais parfois aussi parce qu'elles se trouvent dans des lieux protégés au même titre que certaines espèces animales menacées d'extinction. Le livre devient ainsi « un moyen de diffusion pour la culture, pour l'art ». C'est le cas de *Gardens Of Paradise*, superbe livre illustré traitant de la céramique décorative turque du XVI^e siècle.

Une affaire de famille

La librairie Librissime a été mise sur pied par M. Tremblay et sa conjointe, Judith Méreanu. Déçus de l'évolution du marché de

la traduction, leur premier métier, ils ont opté pour un changement de carrière. Visiblement amoureux des livres, ils ont choisi le créneau inoccupé du livre haut de gamme. L'esprit de leur projet est résumé par une citation de Cicéron affichée sur une bibliothèque : « La culture n'est pas un luxe, mais une nécessité. Une pièce sans livre est comme un corps sans âme. »

La conversion professionnelle des anciens traducteurs a eu un impact sur toute la famille, puisque Noémie et Étienne, leurs enfants, travaillent désormais avec eux. Chacun a un rôle plus ou moins défini : monsieur s'occupe de la vision globale et du développement de marché, madame est responsable de l'administration, mademoiselle gère les affaires courantes et le petit dernier, qui termine ses études en design d'intérieur, s'occupe du site Internet et conçoit des bibliothèques, l'un des services personnalisés offerts par la librairie.

M. Tremblay affirme être le seul à Montréal à offrir le catalogue complet des éditions Assouline en français et en anglais. Il montre avec fierté certaines des plus belles pièces de sa librairie, des œuvres éditées en Italie par Franco Maria Ricci d'Italie, en Turquie par Ertug & Kocabiyyik,

et aussi par les Éditions du Rognon, l'une des rares maisons d'ici à se consacrer à l'édition de livres de collection. Les ouvrages à tirage limité sont numérotés et munis d'un sceau d'authenticité. « Je ne peux bluffer qui que ce soit, sinon je vais me brûler les ailes », dit le libraire.

Librissime s'adresse bien sûr à l'esthète, au lecteur hédoniste et au bibliophile fortuné. Il n'est toutefois pas nécessaire d'être un spécialiste de l'histoire de l'art ou un professionnel de la mode pour fouiner avec plaisir dans ses rayons. L'objectif de M. Tremblay et de sa famille est d'inciter les gens à remplacer la traditionnelle bouteille de vin qu'on offre à notre hôte par un livre.

Sa stratégie s'applique également au marché corporatif (ambassades, consulats, grandes entreprises, etc.), qui intéresse évidemment le libraire. « Ce qu'on veut, c'est remplacer le vin, la sculpture inuit ou le tableau. Il est plus facile, au point de vue éthique, de justifier l'achat d'un livre que celui d'une caisse de vin », souligne M. Tremblay. Du reste, le livre n'est pas éphémère. Et il se partage avec au moins autant de plaisir.

AUTRE TEXTE
Une bibliothèque à votre image, page 12.

Manon LeBlanc

inspiration

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT !

Les Éditions gesta

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE

privilèges

10 % DE RABAIS SUR CE MAGAZINE

Pour en profiter cyberpresse.ca/privileges

Manon LeBlanc

inspiration

LE MAGAZINE DE LA DÉCO CRÉATIVE

Tableaux à faire soi-même

CONCOURS Gagnez un week-end créatif avec Manon

La tendance automne : PIERRE APPARENTE vraie, fausse, et peinte

AVANT-APRÈS 6 pièces transformées faciles à réaliser

Retrouvez Manon LeBlanc dans

Manon tu m'inspires!

lundi 19 h 30 et vendredi 22 h 30 à canal C

LECTURES

AU PIED DE LA LETTRE

Les petites nouvelles du monde littéraire

SONIA SARFATI sonia.sarfati@lapresse.ca

JEAN LECLERC A CRAQUÉ POUR...

« J'aime beaucoup les biographies, fait Jean Leclerc – celui qui ne s'est jamais appelé Jean Leloup mais qui est le comédien qui a joué dans le soap *All My Children* et qui signe la mise en scène de la pièce *Scaramouche*, actuellement présentée au Théâtre Denise-Pelletier. « Je suis toujours fasciné par la capacité de ces hommes ou de ces femmes qui ont eu une vision future d'une nation. J'ai lu avec beaucoup de plaisir la biographie du deuxième président des États-Unis, *John Adams*, de David McCullough. On y expose tout le principe de l'indépendance américaine, sa relation avec sa femme, ce que voulait dire de négocier en France et de prendre un bateau au risque de sa vie. Je pense qu'Adams, ainsi que Jefferson et Washington, doivent présentement se retourner dans leurs tombes, sachant ce que leur pays est devenu. »

ENTENDU

« Le 17 septembre 1996, nous faisons imprimer notre premier roman et nous nous disions que ce serait *fun* si, au bout de 10 ans, nous en avions édité une centaine. Aujourd'hui (note: le 18 septembre), *Reine de mémoire 4*, d'Élisabeth Vonarburg, est arrivé chez l'imprimeur. C'est notre 100^e titre. » — L'éditeur Jean Pettigrew, lors la soirée tenue au Lion d'or pour souligner... le 10^e anniversaire des éditions Alire. « Dix titres par an, selon les normes de certains éditeurs, ce n'est pas beaucoup, a-t-il ajouté. Mais nous avons la théorie de la baleine et non celle des petits poissons: plutôt que de faire beaucoup de petits, nous en avons un de temps en temps mais nous en prenons soin. »

APPRIIS

Les prochaines Correspondances d'Eastman, qui se dérouleront du 2 au 5 août 2007, auront pour thème la mémoire (on ne l'oubliera pas!). Cette année, alors que le bonheur était à l'honneur, plus de 3000 personnes ont participé à l'événement tenu dans ce village qui, en temps normal, compte quelque 1300 habitants. On imagine ce qu'un tel taux de fréquentation donnerait, transposé à Montréal?

LU

« Cette nuit, j'ai fait un cauchemar: Florian Zeller et Amélie Nothomb s'étaient mariés et avaient eu beaucoup d'enfants qui décidèrent de se lancer dans la littérature. C'est écrit gros, très gros. Avec beaucoup de blanc. Pas seulement dans les interlignes: dans les mots aussi. » — Lu sur le site de la revue *Lire* qui, dans son forum, demandait à ses lecteurs: « Amélie Nothomb: vous connaissez? Vous appréciez? »

RENDEZ-VOUS

Le 12^e Festival international de la littérature se termine aujourd'hui. Une finale en beauté, avec un hommage à **Gaston Miron** qui se décline en trois temps: une *Marche à l'amour* qui démarre à 15h au parc Laurier; un 5 à 7 festif intitulé *Ripaillons avec l'homme rapaillé*, au parc des Compagnons de Saint-Laurent; et le spectacle *Les mots qui nous regardent*, à 20h à La Tulipe.



Gaston Miron

ROMAN QUÉBÉCOIS

Le roman familial d'un parano

SYLVIE ST-JACQUES

CRITIQUE

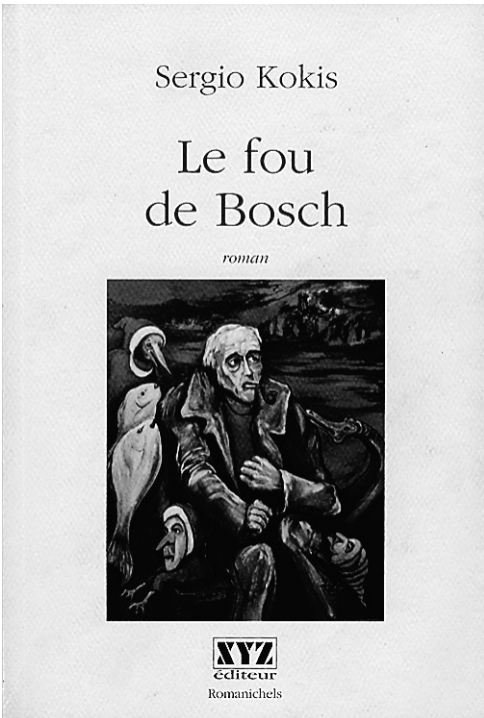
Les romans de Sergio Kokis sont souvent teintés par l'errance. Des personnages voyageurs traversent ses récits, comme coupés du monde et citoyens de leur propre univers singulier. Dans *Le fou de Bosch*, Kokis le psychologue s'immisce dans la tête d'un bibliothécaire paranoïaque qui s' imagine traqué par des espions imaginaires. À travers la quête démentielle de ce héros qui se croit représenté dans les tableaux de Jérôme Bosch, Kokis nous révèle peu à peu les événements qui ont construit la folie du personnage.

« Mes ennemis peuvent tout essayer, ils ne seront jamais en mesure de m'enlever la conscience du secret que je détiens. Je suis devenu un adversaire trop redoutable. » Complètement solitaire quoique parfaitement fonctionnel, Lukas Steiner mène une vie montréalaise hyper-confidentielle. Même que si, du jour au lendemain, il disparaissait, il y aurait peu de gens pour s'en apercevoir. Misanthrope et anti-technologies, il hérite le projet de mettre le feu aux fondations de cette Grande bibliothèque en construction, qu'il entrevoit comme un « Luna Park surréaliste ».

Les événements du récit se déroulent presque exclusivement entre les deux oreilles de Steiner. Or, ses quelques échanges avec certains membres de son entourage laissent deviner qu'il est perçu comme quelqu'un de normal. Mais on comprend rapidement qu'il disjoncte solide, le gars. Pour ne pas être repéré par ses « ennemis », il n'achète jamais ses repas au même endroit. Il applique le même raisonnement dans le choix des putes, qu'il préfère bien en chair. Bref, ses espions imaginaires sont partout et il entend bien les déjouer.

Tandis que son délire paranoïaque gonfle à vue d'oeil, Lukas Steiner croise un jour le regard d'un client de la bibliothèque, occupé à feuilleter un livre sur Jérôme Bosch. Selon ce dernier, le message ne pourrait être plus clair: c'est un message. Il devient convaincu que Bosch l'a utilisé comme modèle pour représenter le Christ. Il y aperçoit aussi le visage de Jacques Parizeau (qui, il n'y a pas de hasard, était l'un des concepteurs de la nouvelle bibliothèque honnie...).

Cette découverte le poussera à abandonner son boulot, son appartement et son



identité montréalaise et s'enfuir en Europe à crédit. C'est alors qu'on comprend mieux les origines de sa folie. Au gré de ce pèlerinage qui s'amorce en Autriche pour ensuite aller de l'Allemagne, aux Pays-Bas jusqu'au chemin de Compostelle, Lukas Steiner se fait passer pour un voyageur irlandais du nom de Zvatopluk Steiner. Il mènera donc son enquête, collectionnant les signes qu'il rattache aux tableaux de Jérôme Bosch.

Fin psychologue, Sergio Kokis construit une intrigue menée par un enquêteur de sa propre vie, qui voit des preuves et des symboles partout. De l'abus des religieux dans les orphelinats à la solitude des citadins jusqu'à la rencontre de la compassion humaine sur le chemin de Compostelle, Kokis a ratissé large pour composer ce personnage qui n'a aucune prise sur la réalité, dont la folie est tapie sous des airs conformistes. À un rythme parfois déferlant, comme le sont les pensées d'un fou, il dresse un portrait qui donne le vertige. À lire à petites doses.

★★★

LE FOU DE BOSCH

Sergio Kokis
XYZ éditeur, 223 pages.

ROMAN FRANÇAIS

Journal d'Hirondelle: livre poids plume

SONIA SARFATI

CRITIQUE

Le Nothomb nouveau est arrivé. Un rituel annuel. Un rendez-vous automnal que la romancière donne immanquablement à ses lecteurs depuis 1992, année de publication de *Hygiène de l'assassin*.

Il y en a d'ailleurs un, assassin, un vrai, dans ce 15^e roman d'Amélie Nothomb qui se trouve sur la première liste du Goncourt. Il est le narrateur de *Journal d'Hirondelle*. Un roman poids plume par son format et par son contenu.

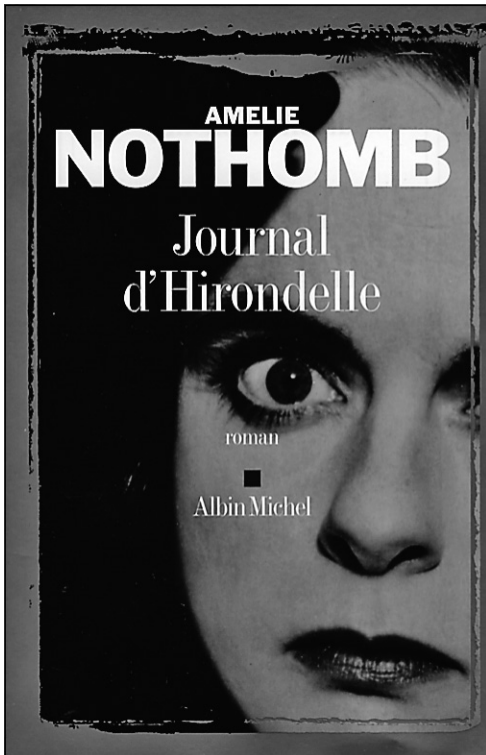
À preuve: à peine quelques jours après avoir refermé la dernière de ces 136 pages très aérées, l'intrigue s'est dissoute, évaporée. Ne laissant dans la mémoire qu'un vague écho. Agréable, l'écho. Il faut quand même l'admettre. Mais porteur d'air et non de substance. On est loin de *Stupeur et tremblements* ou *La métaphysique des tubes*.

Encore une fois, donc, Amélie Nothomb prouve combien elle est plus efficace quand elle puise dans sa veine autobiographique que dans son artère purement fictionnelle... qui semble véhiculer un sang anémié. En sont entre autres sortis le très creux *Cosmétique de l'ennemi* et, pire encore, le détestable *Acide sulfurique*.

Journal d'Hirondelle est, heureusement, d'un « sang » un peu plus riche. Si seulement la finale n'était pas aussi décevante...

Au départ, l'auteur de ce « journal » est coursier. Et malheureux. Peine d'amour. Si profonde, si non cicatrisable, si douloureuse qu'il en perd le goût de tout. « Le siège de la peine restait, qui logeait partout, sous et sur ma peau, dans mes yeux, mes oreilles. Mes sens étaient mes ennemis (...). Je décidais alors de tuer mes sensations. »

Il y parvient. S'en réjouit. Un temps. Pour tenter de s'éveiller de cette anesthésie générale, il se fait tueur à gages. Après tout, la mort des autres, sous ses mains à lui, devrait provoquer des sentiments. Des sensations. C'est le cas. Mais pour si peu longtemps! Retour rapide à l'engourdissement. Sans regrets ni remords à son agenda, donc, il est le tueur idéal. Jusqu'à Hirondelle. Un nouvel amour. Mais plus impossible que ça, tu... meurs.



On n'en dira pas plus. Pour préserver le... peut-on dire *punch*? La chute conviendrait mieux.

Domage. Parce qu'on aurait aimé aimer. Après tout, Amélie Nothomb y joue de son écriture efficace et y insuffle un rythme fluide. Elle a créé des personnages décalés, plus grands que nature. Fous, quoi. À sa mesure. Et à la mesure à laquelle elle a habitude ses fans. Elle a aussi trouvé quelques idées, belles. Ou tordues. Mais bonnes. Pas en assez grand nombre toutefois pour meubler tout un roman – même aussi court que ce *Journal d'Hirondelle*.

Lequel, finalement, prend du plomb dans l'aile dans sa dernière tentative d'envol.

★★½

JOURNAL D'HIRONDELLE

Amélie Nothomb
Albin Michel, 136 pages.

LIBRISSIME

Une bibliothèque à votre image

ALEXANDRE VIGNEAULT

En plus de tenir des ouvrages magnifiques et rares, Librissime offre une foule de services personnalisés à une clientèle pour qui le livre est « bien plus qu'une paquette de feuilles entre deux pages cartonnées ». Sa proposition la plus inédite est sans doute de laisser ses libraires monter pour vous une bibliothèque dessinée sur mesure et garnie de beaux livres correspondant à vos champs d'intérêt.

L'équipe de Librissime a en effet conçu un questionnaire destiné à cerner le profil du client lecteur. Quels genres de livres possède-t-il? Lesquels a-t-il aimé? Quel est son métier? Quelles sont ses ambitions? Quels pays aimerait-il visiter? Habite-t-il avec des enfants? Quelles sont ses habitudes de vie?

Une fois le questionnaire rempli, ce qui demande environ une heure, les libraires

établissent une liste qui sera ensuite revue et corrigée avec le client.

« Je ne vous propose pas de livres que je sais que vous ne lirez pas », dit Gilles Tremblay, l'un des propriétaires de Librissime. Son équipe et lui se font cependant un devoir d'emmener le lecteur ailleurs, de le surprendre. Ainsi, en résumé, un client fasciné par la littérature latino-américaine pourrait se voir suggérer des ouvrages portant sur l'art et les civilisations précolombienne comme sur la peinture mexicaine.

M. Tremblay a même un truc pour combler les gens qui disent ne pas avoir le temps de lire. Il suggère par exemple à un lecteur intéressé par l'univers Chanel de petits livres ne contenant qu'une trentaine de pages de texte, mais une foule d'illustrations de qualité. À ce lot, il ajoutera un ouvrage plus complet et plus poussé, « qui sera lu éventuellement ».



Librissime propose des livres aux clients en fonction de leur profil.

TROIS ÉCRIVAINS, TROIS PORTRAITS

LECTURES

Ne l'appellez pas Alia

SYLVIE ST-JACQUES

Mélikah Abdelmoumen a 34 ans. Elle porte ses jolies boucles brunes aux épaules et boit de la tisane en après-midi. Depuis un an, elle vit à Lyon, auprès de ses deux chats et de son amoureux, un professeur français. Sa mère est saguenéenne, son père tunisien et son accent québécois. Mélikah est jolie comme Nelly, trash comme Marie-Sissi et candide comme Nadine.

Voilà qui est dit. Parce qu'au fond, cette obsession de connaître la couleur des petites culottes des jeunes écrivaines, ça devient lassant à la fin, non ?

« Je trouve dommage que cette fascination pour le personnage de l'écrivain se fasse au détriment des œuvres », lâche l'auteure d'Alia qui, de passage en ville, a rencontré *La Presse* dans un café du Vieux-Montréal.

Chez Mélikah Abdelmoumen, le métier d'écrivain domine rapidement la conversation. Malgré les séances de réécriture avec l'éditeur, le besoin de gagner sa vie et le fait qu'elle soit désormais convaincue que « l'écriture ne peut guérir quoi que soit », elle



PHOTO ROBERT MAILLOUX LA PRESSE ©

« Je trouve dommage que cette fascination pour le personnage de l'écrivain se fasse au détriment des œuvres », dit Mélikah Abdelmoumen.

a décidé qu'elle serait écrivaine pour de bon. Qu'elle soit à Montréal, à Lyon ou à Tombouctou. Ce qui, pour nous lecteurs, est une excellente nouvelle.

Alia, donc, n'est pas un roman linéaire, mais bien les fragments recollés d'une existence écorchée.

Dans un style vif et mordant, ce quatrième roman raconte la trajectoire d'Alia, une jeune auteure qui subit les foudres de sa famille, après avoir réglé ses comptes dans un ouvrage d'autofiction. Une sensibilité exacerbée et une immense intelligence éma-

nent de ce roman où les espoirs et déboires affectifs et familiaux de la narratrice s'expriment de façon nette et piquante. Elle a n'a pas l'angoisse morose, cette Alia. Plutôt un sens du rythme et un penchant pour l'originalité.

Aussi autodestructrice qu'elle est amoureuse, Alia gravite dans un monde d'artistes vaguement décadents. Pour gagner sa vie, elle fait le sous-titrage d'émissions de cuisine où l'on s'échange des banalités. C'est pourtant l'art et surtout le mythe de l'artiste qui la fascinent. De sorte qu'au fil de la lecture, elle emprunte les mots d'Hubert Aquin ou de Bret Easton Ellis, ou encore les images de *Sweet and Lowdown* de Woody Allen et *Mulholland Drive* de David Lynch.

« *Alia* est aussi une réflexion sur les limites de l'écriture et du langage, poursuit Mélikah, en citant notamment ce passage où Blaise Robert, l'amoureux d'Alia, fredonne à sa belle un extrait de For me, formidable de Charles Aznavour. « Pour Alia, le langage est un écran entre elle et les autres. »

Dans *Le dégoût du bonheur* – le titre de son avant-dernier roman est un clin d'œil cinglant à Marie Laberge qui, interviewée à la télé,

a un jour déclaré que tous les mortels sont doués pour le bonheur – la narratrice qui portait les initiales M.A. espérait se guérir avec l'écriture. Tandis qu'Alia subit l'échec thérapeutique des mots et de l'écriture. « C'est une fiction où il y a de l'autofiction », ajoute celle qui, avec ce quatrième roman, « pose une réflexion sur les conséquences de l'écriture semi ou autobiographique ».

« Le livre parle de la violence familiale et de ses conséquences sur les enfants. Il décrit aussi ce qui se passe lorsque les enfants s'expriment par l'art. »

Même si les médias l'ont cantonnée dans le genre « auteur d'autofiction », Mélikah Abdelmoumen précise qu'un seul de ses trois précédents romans (*Le dégoût du bonheur*) correspond au genre. Et elle sait de quoi elle cause: elle planche justement sur une thèse de doctorat qui a pour sujet... l'autofiction! Mais d'ici à la soutenance, Mélikah l'écrivaine a l'intention de passer à autre chose, comme par exemple raconter l'histoire des ouvrières de la soie en France, au siècle dernier. « À une période de ma vie, j'écrivais pour me dévouler. Mais en ce moment, j'écris pour construire quelque chose. » Quelque chose comme une œuvre.

★★★ ½

ALIA

Mélikah Abdelmoumen
Marchand de feuilles, 186 pages.

Dans la cour des grands

MARIE CLAUDE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Elle est auteure pour la jeunesse, mais aussi pour adultes. Elle est essayiste, éditrice, productrice, animatrice. Elle a 50 ans, mais sa passion pour la littérature n'a pas pris une ride. Pas plus qu'elle, d'ailleurs! Dominique Demers est une battante. Une sportive, une releveuse de défis. Après avoir conquis les adolescentes avec sa série Marie-Lune (*Un hiver de tourmente; Les grands sapins ne meurent pas; Ils dansent dans la tempête*), qui s'est vendue à plus de 135 000 exemplaires, l'auteure de *La bibliothèque des enfants*, véritable collectionneuse de prix littéraires, a décidé de suivre sa Marie-Lune jusqu'à l'âge de la maturité. Et de passer de la collection jeunesse à la collection adulte. Dans *Pour rallumer les étoiles*, on retrouve Marie-Lune à 30 ans, hantée par le souvenir de l'enfant qu'elle a donné en adoption, des années plus tôt. Nous avons parlé avec Dominique Demers juste avant qu'elle ne s'envole vers la Corse, pour des vacances bien méritées.

Q Pourquoi avoir écrit une suite à la série des Marie-Lune? Pour faire plaisir à vos lectrices qui ont vieilli? Ou pour vous faire plaisir?

R C'est pour mes lectrices, et pour moi. Mais si vous me demandez

laquelle des deux motivations est la plus forte, je dirais, égoïstement, que c'est surtout la deuxième. L'histoire de Marie-Lune, je la connais. Ce personnage-là continue toujours de vivre en moi, que j'écrive ou pas, et c'est ainsi depuis *Un hiver de tourmente*, ce roman très autobiographique, que j'ai écrit après le décès de ma mère.

Q On peut donc dire que Marie-Lune est celle de vos héroïnes qui vous ressemble le plus?

R Tout à fait, c'est sûr. Ce qui est fascinant, pour moi, c'est que ça me donne l'impression d'avoir deux vies, ma vie à moi, et cette autre vie que j'ai imaginée.

Q Quels étaient les principaux défis que vous deviez relever, en passant du roman jeunesse au roman adulte avec le même personnage?

R Pour moi, c'était comme lorsque l'on veut retourner dans un pays que l'on a découvert en voyage, et qui nous avait laissé de beaux et de bons souvenirs. On a envie d'y retourner, mais on a peur d'être déçu, et peur de décevoir.

Q Pourtant vos livres pour ados réussissent à franchir la barrière des générations.

R C'est vrai que l'on me suit, d'une génération à l'autre. Dans les salons du livre, je rencontre très souvent des trios de lectrices, la grand-maman, la maman et l'ado, qui m'arrivent avec un exemplaire de *Marie-Tempête* sous le bras, et qui me demandent de l'autographe aux trois noms. Ça, c'est un cadeau du ciel.

Q En allant « dans la cour des grands », aviez-vous davantage peur de la critique?

R Non, pas du tout! Ma seule peur, c'était de ne pas trouver la vérité psychologique de Marie-lune. Quand elle avait 15 ans c'était facile. Je n'avais qu'à me souvenir de ma propre adolescence. Mais à 30 ans, c'est autre chose. Moi, à 30 ans, j'avais trois enfants. Je devais vivre quelque chose de totalement contraire à ce que vit Marie-Lune, qui est hantée par le souvenir de cet enfant qu'elle a donné en adoption. J'ai dû faire des recherches, parler avec des gens qui avaient été adoptés ou qui avaient adopté un enfant, j'ai reçu des témoignages qui ont été de véritables cadeaux.

Q Pensez-vous que vos lectrices vont continuer de vous suivre dans cette aventure?

R Encore récemment, j'ai rencontré une jeune femme de 20 qui m'a accrochée sur la rue, pour me dire qu'elle avait grandi



PHOTO MARTINE DOYON

Dominique Demers est une battante. Une sportive, une releveuse de défis.

avec moi. Je n'ai aucun doute qu'elles vont me suivre. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, je peux dire que je suis heureuse de *Pour rallumer les étoiles*. Car j'ai l'impression qu'il y a une cohérence entre moi, l'histoire, le personnage, et le livre.

Les petites filles modèles



PHOTO ROCH LECOMTE

« Dans *Un petit bruit sec*, dit Myriam Beaudoin, j'étais très près de ce que je connaissais. Dans ce deuxième roman, je voulais partir de la réalité pour aller à l'aventure. »

MARIE CLAUDE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Un jour, alors qu'elle était à la recherche d'un emploi, la jeune Myriam Beaudoin tombe sur une petite annonce de journal qui attise sa curiosité. Une école pour jeunes filles juives orthodoxes de Montréal est à la recherche d'un professeur de français.

Comme on n'exige pas le diplôme en pédagogie, et que le travail n'est pas trop éloigné de ses champs d'intérêt (elle a terminé une maîtrise en création littéraire), elle tente sa chance, obtient le poste. Et se trouve à enseigner le programme du Ministère de l'Éducation à une classe de jeunes hassidim de 11 et 12 ans élevées dans le plus grand respect des traditions. Des jeunes filles nourries de prières et de rituels, de restrictions et d'interdits, pour qui la liberté est une statue.

Vivant à des années-lumière des pré-occupations des adolescentes nord-américaines. Pas de télévision. Pas de musique profane. Pas de coquetteries. Pas de poupées ni de jeux d'enfants après 12 ans. Un avenir tout tracé: on se marie, on fait beaucoup, beaucoup d'enfants.

« Je suis rentrée dans cette école, et tout à coup, j'ai ressenti une grande curiosité,

raconte Myriam Beaudoin. J'étais vraiment dans un autre monde. »

Myriam Beaudoin venait de publier *Un petit bruit sec* (Triptyque), un premier roman ouvertement autobiographique où elle évoquait la mort de son père. « Dans *Un petit bruit sec*, raconte-t-elle, j'étais très près de ce que je connaissais. Dans ce deuxième roman, je voulais partir de la réalité pour aller à l'aventure. »

De fait, *Hadassa* est une invitation au voyage. Un voyage au coeur d'un monde clos, situé pourtant tout près de nous, que nous découvrons à mesure qu'Alice, jeune enseignante non juive, le découvre.

« J'ai appris que dans chacune des maisons, il y avait une importante collection de livres saints, gardés dans une bibliothèque vitrée. Mais qu'il n'y avait pas de comptines sur des disques, pas de téléviseur, pas de bandes dessinées ni de romans écrits en français. (...) Mes élèves ne semblaient pas en souffrir, l'univers de leur enfance évoluait sans frisson inutile, elles dormaient profondément et à l'abri de Cruella, des soeurs de Cendrillon et du bonhomme sept heures. »

Regard plein d'empathie

L'auteure née à Sherbrooke en 1976 pose un regard plein d'empathie sur cette com-

munauté largement méconnue qu'elle a eu « la chance » de côtoyer pendant quatre ans.

Dosant avec précision le réel et la fiction, dans une langue poétique, des dialogues vivants, des scènes que l'on dirait croquées sur le vif, elle nous fait partager le quotidien de Mademoiselle Alice, qui apprend à connaître ses élèves hassidim, s'attachant à plusieurs d'entre elles, dont la jeune Hadassa, « l'enfant fragile, l'enfant-princesse, l'enfant-broussaille » qui donne son titre au roman. À cette histoire, elle superpose celle de Jan, un jeune immigré polonais qui travaille dans une fruiterie du quartier juif, et qui tombe amoureux fou d'une juive mariée.

« Je n'avais pas de visée, en écrivant ce roman, dit Myriam Beaudoin. J'ai écrit ce que je voyais, j'entendais, je ressentais. Et la fiction est venue d'elle-même. En rêvant, j'ai vu une autre histoire qui se créait, et cette histoire m'est devenue aussi chère que la première. » Le résultat est probant. Et fascinant.

L'auteure, qui enseigne aujourd'hui dans un collège privé catholique, a de toute évidence trouvé sa voie, avec ce deuxième roman. « J'ai adoré écrire ce livre, confie-t-elle. Je suis arrivée à me détacher de moi, c'est quelque chose de nouveau à explorer et à poursuivre. » Et pour nous, c'est certainement une oeuvre à suivre.

★★★ ½

HADASSA

Myriam Beaudoin
Leméac, 196 pages.

LECTURES

A ou est disparu?

PAUL ROUX
MOTS ET ACTUALITÉS

Q J'entends souvent les médias québécois dire: « Monsieur X est disparu de son domicile depuis... » Pourtant, à la télévision française, on dit: « Monsieur X a disparu de son domicile depuis... » Qu'en pensez-vous? Ousmane Sow

R On fait parfois encore la distinction entre l'action, exprimée par l'auxiliaire avoir, et l'état, exprimé par l'auxiliaire être. – Il a disparu il y a deux jours. – La plupart de mes amis d'enfance sont maintenant disparus. Mais l'auxiliaire avoir tend à s'imposer dans la majorité des cas. L'emploi de l'auxiliaire être est aujourd'hui considéré comme littéraire. On l'emploie, explique Girodet, « quand on veut insister sur le caractère irrémédiable d'une disparition déjà ancienne ». On utilise aussi être disparu comme euphémisme au sens de être mort.

L'accord de sikh

Q Dans Le Journal de Montréal, lorsqu'on parle de la religion que pratiquent les sikhs, on écrit « la religion sikhe » avec un e. Mais dans un article du Devoir, on peut lire « des familles sikhs » sans e. Alors je me demande comment ce mot s'accorde. Catinre Lefebvre

R Ne le répétez pas trop fort, mais c'est Le Journal de Montréal qui a raison. Le mot sikh s'accorde en genre et en nombre. – La religion sikhe, des familles sikhes, les sikhs.

Prendre personnel

Q On entend si souvent « prends pas ça personnel! » que j'en suis venu à douter que cette expression soit fautive. Qu'en est-il? Jocelyn Gagnon, Salaberry-de-Valleyfield

R La locution (le) prendre personnel est un calque de l'anglais, tout comme le serait (le) prendre personnellement (to take personally). En français, on dira plutôt se sentir visé (critiqué, attaqué, insulté), en faire une affaire personnelle, (le) prendre pour soi.

Personnes zagées?

Q Il y a quelques années, notre professeur de gérontologie nous a mentionné qu'on ne devait pas faire la liaison entre personnes et âgées. Or on entend continuellement les gens faire cette liaison. Avait-il raison? Chantal Harvey

R Entre le nom et l'adjectif qui le suit, la liaison n'est pas obligatoire. Elle n'est pas interdite non plus, mais le bon usage tend à la faire disparaître.

L'Agenda du français

Cette année encore, Québec Amérique offre à ceux qui préfèrent encore le papier à l'électronique son Agenda du français pratique. On trouvera dans cet ouvrage conçu par Liliane Michaud, outre un agenda classique, 259 questions de français, 11 minidictées, 51 citations sur le français et l'écriture, des conseils pour les rédactions d'affaires, etc. M^{me} Michaud est l'auteure des Cahiers du Multidictionnaire.

Pour ma part, je reste fidèle à mon agenda électronique. Soit dit en passant, on appelle parfois organisateur cet outil de gestion du temps. Il s'agit d'une traduction littérale d'organizer. À mon avis, ce calque n'est pas vraiment utile. Il existe d'ailleurs une recommandation officielle pour le remplacer par agenda électronique. Cette locution, il est vrai, est plus longue. Mais quand le contexte est clair, on peut tout simplement parler d'agenda.

Cela dit, je ne mènerai pas de bataille contre organisateur, attesté par la plupart des dictionnaires et largement employé.

Petits pièges

Plusieurs lecteurs ont demandé le retour des petits pièges. Je ne voudrais pas les décevoir. Les phrases suivantes comprennent au moins une erreur. Quelles sont-elles?

- 1) La Tchèque a adhéré à l'Union européenne en 2004.
- 2) Ils ont mis l'épauale à la roue.

Les réponses la semaine prochaine.

ENTREVUE / Alain Mabanckou

Les mots qui sonnent

Il était impossible de refaire Verre cassé. Avec Mémoires de porc-épic, Alain Mabanckou a donc fait autre chose. Sans pour autant changer de voix. Rencontre avec un homme qui écrit comme il parle et qui parle comme il écrit - donc, qui est aussi agréable à écouter qu'à lire.

SONIA SARFATI

La rentrée littéraire française se décline cette année en 683 romans. De cette somme, une trentaine feront parler d'eux. De ceux-là, la moitié attirera vraiment micros et projecteurs. Un bon moyen d'atteindre cette consécration (!): faire partie des oeuvres en nomination pour les prix importants; ou être attendu, à cause du succès du livre précédent.

Alain Mabanckou, heureux homme, possède ces deux cartes dans son jeu. Mémoires de porc-épic (Seuil), son nouveau roman, est sur les premières listes des prix Renaudot et Médicis. Quant à son livre précédent, Verre cassé, il l'a vraiment fait sortir de l'ombre, lui, l'auteur né au Congo en 1966.

Plusieurs fois récompensé, entre autres du prix des Cinq Continents de la Francophonie, ce récit loufoque dit d'un long souffle - comprendre, d'une unique phrase, puisque seule la virgule se fraie un chemin entre les mots - est un hommage à la littérature fait sur le ton de l'oralité. Le résultat est aussi enivrant que brillant. Aussi pareil que différent de Mémoires de porc-épic.

« Je n'allais pas refaire Verre cassé, on m'aurait accusé de me répéter », faisait remarquer Alain Mabanckou lors de son récent passage à Montréal, avant de

même auteur, l'opération aurait senti l'imitation. « Gabriel Garcia Marquez n'a pas réécrit Cent ans de solitude ni Céline, Voyage au bout de la nuit. Et je suis sûr que Dany Laferrière ne réécrira pas Comment faire l'amour avec un nègre dans se fatiguer », s'amuse le romancier.

Et puis, il y a le fait, qu'ignorent ceux qui n'ont jamais mis la main à la plume, qu'un auteur n'écrit pas ce qu'il veut quand il le veut. « Les livres viennent comme ça. Une idée nous tombe dessus et, très vite, le texte prend son autonomie. » Celui de Mémoires de porc-épic, il l'a commencé il y a cinq ans. Lors de vacances dans une réserve du Zimbabwe. Il y avait tous ces animaux autour de lui. Ils ont fait remonter dans sa mémoire les fables animalières que lui racontait sa mère quand il était enfant.

« J'ai eu envie d'explorer le questionnement même du rapport de l'homme avec l'animal. Dans quelle mesure l'homme peut-il être responsable des agissements d'un animal? Dans quelle mesure l'homme peut-il transmettre sa méchanceté sur un être qu'il est sensé dominer? » Autant de questions que s'est posé Alain Mabanckou et auxquelles il répond dans cette fable philosophique et politique, fable sur la déresponsabilisation où transparait « peut-être la manière de faire des dirigeants africains », laisse-t-il tomber, un grand sourire aux lèvres.

« J'ai eu envie d'explorer le questionnement même du rapport de l'homme avec l'animal. Dans quelle mesure l'homme peut-il être responsable des agissements d'un animal? Dans quelle mesure l'homme peut-il transmettre sa méchanceté sur un être qu'il est sensé dominer? »

s'envoler vers la Californie (il enseigne maintenant la littérature francophone à l'Université de Los Angeles). De toute manière, il était impossible de refaire ce livre unique. Même sous la voix du

Mémoires de porc-épic, donc, raconte... bien, un porc-épic. Il a 42 ans. C'est inhabituel, oui. Il a été, toute sa trop longue vie, le double nuisible de Kibandi. Pour son alterego humain, l'ani-



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Alain Mabanckou est sorti de l'ombre grâce à Verre cassé.

mal a tué. Pas qu'un peu. Une centaine de fois. Dont la fois de trop. Kibandi est mort au début du roman. Le porc-épic se raconte et le raconte à un baobab. Un long monologue porté par un style et une structure qui rappellent... celle de Verre cassé le personnage et de Verre cassé le roman.

D'abord, la voix. Qui est celle de l'oralité. Le rythme créé par les virgules et les blancs. Une ponctuation souple et minimale.

mière partie qui est une mise en place. Une seconde qui est une série de portraits - enfin, des victimes de Kibandi, des meurtres du porc-épic.

Bref, par son contenu, Mémoires de porc-épic n'est pas Verre cassé. Mais leur filiation est indéniable. On comprend pourquoi à quel point dans la chouette pirouette finale. Qui éclaire le texte d'une lumière différente. Qui campe Verre cassé dans le vertige de l'ivresse. Et enracine Mémoires de porc-épic dans la lucidité de la sagesse.

Alain Mabanckou tenait à cette parenté. « Pour ne pas que Verre cassé ne soit qu'un épiphénomène dans mon œuvre. Il lui fallait un petit frère. Ou un grand. Ou un cousin. J'avais besoin de créer un univers avant de m'engager dans une autre recherche au niveau de l'écriture. » Mais ses mots resteront de ceux qui sonnent. De ceux qui s'entendent quand on les lit.

amant de Cabbot et nemesi de Banks, court toujours...

Un phare peu éclairant !

Le Phare (P. D. James) nous propose une 13^e enquête du commandant Dalgliesh. L'action de ce quasi-huis clos se passe sur une petite île au large des Cornouailles anglaises. Là se trouve une Fondation destinée à permettre à des personnalités éminentes de venir jour de la quiétude des lieux et se ressourcer. Quand un écrivain célèbre, mais détesté, meurt dans d'étranges circonstances, on dépêche Dalgliesh et deux de ses adjoints pour démêler la sombre affaire. L'île étant relativement peu peuplée, les suspects se limitent à une dizaine de personnes. Enlevez les hélicoptères, les cellulaires, les allusions au SRAS, et on se retrouve dans un (quelconque) récit d'Agatha Christie! Dans ce roman au rythme lent, voire languissant (P. D. James adore les longues descriptions) il ne se passe pas grand-chose pendant presque 300 pages. Il faut attendre la page 329 pour que les choses se corsent et nous tirent un peu de notre profonde léthargie. Ajoutons à cela que la résolution des meurtres (il y aura d'autres victimes) est pour le moins étonnante! Pendant que ses adjoints interrogent les témoins et recueillent les indices, le commandant Dalgliesh, cloué sur son lit, atteint par un mal mystérieux potentiellement mortel, a soudain une illumination: il sait qui a tué et pourquoi. Un vrai génie! De quoi faire hurler les puristes! Bref, Le Phare n'est certainement pas le meilleur polar de la baronne de Holland Park et ne plaira vraiment qu'aux inconditionnels (s'il y en a) de P. D. James et aux buveurs de thé.

★★★★
CHIENS ET LOUPS
Martin Cruz Smith
Robert Laffont, 348 pages.

★★★½
ÉTRANGE AFFAIRE
Peter Robinson
Albin Michel, 388 pages.

★★
LE PHARE
P. D. James
Fayard, 430 pages.

POLARS

Trois intrigues classiques

NORBERT SPEHNER
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour l'amateur de littérature populaire en général, et pour le lecteur de polars en particulier, c'est toujours une grande satisfaction de retrouver ses personnages de série favoris. Car comme le disait un érudit célèbre dont le nom m'échappe, « La série, c'est sérieux! ». Retrouver Sherlock Holmes, Hercule Poirot, l'inspecteur Maigret, Kurt Wallander ou John Rebus, c'est un peu comme renouer avec une vieille connaissance. C'est ainsi que la plupart des grands auteurs de polars succombent aux charmes des séries. C'est le cas, entre autres, de Martin Cruz Smith, de Peter Robinson et de P. D. James

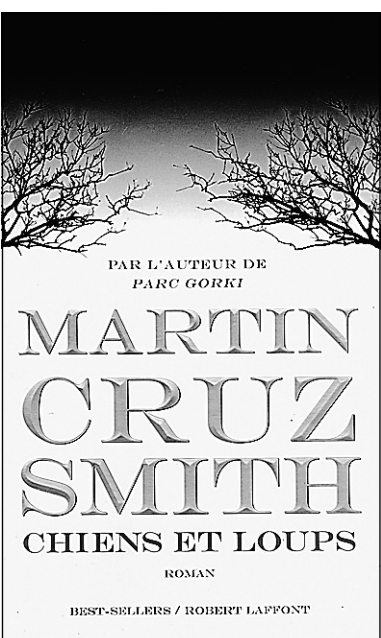
Attention : enquête radioactive!

Chiens et loups est la cinquième aventure d'Arkady Renko, ce flic russe atypique et mélancolique, créé par l'auteur américain Martin Cruz Smith, et qui est apparu pour la première fois en 1981, dans Parc Gorki. Pour Renko, les ennuis commencent quand un nouveau riche, un de ces millionnaires néo-bourgeois de la Russie contemporaine, fait un plongeon fatal par la fenêtre du 10^e étage. Alors que ses supérieurs privilégient la thèse du suicide, Renko s'interroge sur la signification de certains détails insolites : il y a des traces de sang suspectes sur le rebord de la fenêtre, la victime tenait une salière, et il y a 50 kilos de sel stockés dans un placard de son appartement. Quand l'associé de la victime est retrouvé égorgé à Tchernobyl, Renko est envoyé sur les lieux du crime pour y mener l'enquête la plus difficile et la plus éprouvante de sa carrière, dans un paysage irradié, une ville morte où traînent quelques miliciens brutaux, d'étranges scientifiques, des braconniers et toute une faune de sans-abris qui squattent les immeubles radioactifs condamnés. De fil en aiguille, Renko va découvrir une vérité terrifiante concer-

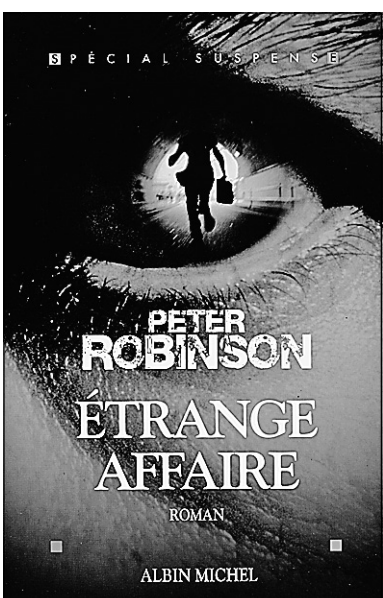
nant l'accident de Tchernobyl et l'implication des victimes dans ce drame aux conséquences apocalyptiques. Martin Cruz Smith reconstitue de manière exceptionnelle le décor sordide et dantesque de la Zone d'exclusion, son lieu d'enquête, un périmètre potentiellement mortel de 30 kilomètres localisé autour des réacteurs nucléaires. Chiens et loups est un polar exemplaire, avec en prime une petite leçon d'histoire plutôt terrifiante.

Le retour de l'inspecteur Banks

Étrange affaire (Peter Robinson) est la 15^e enquête de l'inspecteur Alan Banks. Une année s'est écoulée depuis la dernière affaire (Ne jouez pas avec le feu) qui avait très mal tourné: Banks avait failli périr dans l'incendie criminel de sa ferme et le tueur en série, Phil Keane, avait réussi à s'enfuir. Le choc s'est un peu estompé mais Banks est encore fragile. Voilà qu'il reçoit un message de son frère Roy: « Rappelle-moi vite... C'est une question de vie ou de mort... » L'inspecteur décide de partir pour Londres à la recherche de



son frère. C'est l'occasion pour Robinson d'approfondir son personnage, de nous en dire plus sur sa famille et les liens qu'il entretient avec ce frère qu'il ne connaissait pas vraiment et qui lui réserve quelques surprises, bonnes et mauvaises. Pendant ce temps, sa collègue Annie Cabbot est chargée d'élucider le meurtre d'une jeune femme assassinée sur une route de campagne. Dans la poche du cadavre, elle trouve un papier froissé portant le nom et l'adresse... de l'inspecteur Alan Banks! À partir de là, les événements s'enchaînent rapidement car il est clair pour tout le monde que les deux affaires sont liées. Dans quelle affaire louche trempait ce frère séducteur et flambeur, aux agissements douteux? Quel rapport y a-t-il avec la jeune victime? Autant de questions que Banks et Cabbot vont tenter de résoudre tout en essayant de renouer des liens professionnels mis à rude épreuve au cours des derniers mois. Et pendant ce temps, le tueur en série Phil Keane, ex-



LECTURES

LITTÉRATURE DU VOISIN

Un Indien allumé

DAVID HOMEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Dernièrement, il est tombé une pluie d’auteurs indiens sur la littérature du voisin. Le romancier Indrajit Hazra, à qui on doit *Le jardin des délices terrestres*, se distingue des autres : il écrit pour son propre pays, dans son propre pays –il vit à Delhi, capitale de l’Inde. Il ne ressent pas le besoin de faire du roman anthropologique, qui consiste à expliquer sa culture à nous, occidentaux, une tendance chez d’autres écrivains indiens expatriés. Hazra nous donne un roman éclaté comme on les aime, qui n’explique rien à personne, et qui part dans des dédales incroyables.

Nous sautons dans l’action dès les premières pages. Hiren, un jeune homme avec beaucoup d’imagination mais peu

de ressources matérielles, met son insomnie au travail. Puisqu’il dort très peu, il ouvre un bureau téléphonique dans un quartier louche, d’où des passants peuvent téléphoner à toutes les heures de la nuit. Hélas, les choses tournent au vinaigre. Un soir, un gang de travestis tous vêtus de saris (le vêtement traditionnel féminin du pays) met à sac sa boutique. Sont-ce des travestis, des eunuques ou les deux? Qu’importe. Hiren profite du désordre pour mettre le feu à l’épave de la boutique, car il cache un «petit» secret : il est un pyromane de la pire espèce. Et Uma, sa pauvre fiancée, périra dans les flammes.

Castes de castrats
Maya Khankhoje, une collègue montréalaise d’origine indienne, m’a expliqué la source d’inspira-

tion de cet incident décrit dans ce roman. Il y a, paraît-il, une caste de castrats au pays, recrutés jeunes pour devenir chanteurs et danseurs aux mariages et aux autres célébrations, et cette compagnie est réputée pour ses moeurs agressives (remarquez, on comprend leur frustration!).

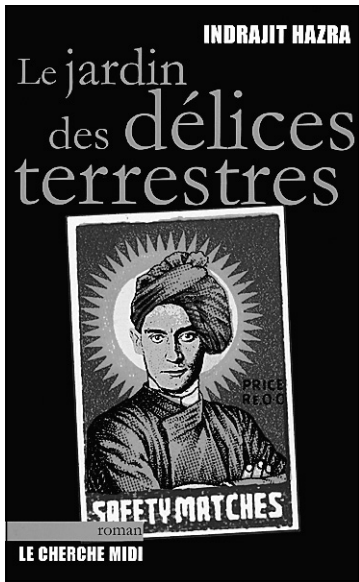
Hiren part en cavale, muni de son briquet. Plus tard il incendiera une foire du livre en plein air, remplissant la ville de pages noircies par le feu. Pourquoi ce vice? On en a un indice au tout début, lorsque Hiren dit à Uma que bientôt, la dépression sera la deuxième cause de mort naturelle dans le monde. Un feu, au moins, ça fait de l’action.

Hiren a un double dans ce livre, un écrivain qui s’appelle Basu. Un jour à Prague, lorsque ce célèbre ambassadeur de lettres indiennes est en tournée,

on l’enlève pour le séquestrer dans un château délabré. Il n’en sortira pas avant d’avoir livré un nouveau roman, car il est question de dettes impayées à son éditeur. Je préfère les méandres de Hiren à l’immobilité de Basu, mais ce dernier donne à l’auteur l’occasion d’enquêter sur la vie littéraire en Occident.

Et justement, selon notre chroniqueur Dany Laferrière, un critique fiable en la matière, Indrajit Hazra est à la mode en France. Cela ne me surprend pas. La fraîcheur, la folie et l’authentique exotisme de sa vision annoncent l’arrivée d’un jeune talent venu de loin.

★★★★
LE JARDIN DES DÉLICES TERRESTRES
Indrajit Hazra, traduit par Marc Amfreville
Cherche-Midi, 291 pages



GÉNIES EN HERBE #1216

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A- MONDE DES ANIMAUX

- 1- Quel ovipare complètement inoffensif est le plus grand au monde ?
- 2- Combien d’ailes les mouches ont-elles ?
- 3- Par opposition à un hippodrome, comment appelle-t-on une piste de course pour chiens ?
- 4- À quel animal appelé caribou au Québec le peuple lapon doit-il sa survie depuis des millénaires ?
- 5- Quelle province canadienne vient au tout premier rang pour la production laitière annuelle ?



Elle a remporté les élections municipales.

B- ACTUALITÉS

- 1- Quelles deux équipes se sont affrontées lors de la finale 2005 de la Coupe Dunsmore du football universitaire québécois ?
- 2- En Novembre 2005, qui a remporté les élections municipales de la ville de Québec sans équipe et sans pancartes électorales ?
- 3- Par quel surprenant modèle la compagnie nipponne Toyota a-t-elle remplacé sa Écho Hatchback ?
- 4- Quel médicament très coûteux a fait la manchette à plusieurs reprises grâce à son potentiel prometteur en vue de traiter certains cas de cancer du sein ?
- 5- Quels types d’événements peu souhaitables ayant débuté dans la banlieue parisienne de Clichy-sous-Bois se sont ensuite propagés à toute la banlieue parisienne en novembre 2005?

C- QUÉBEC

- 1- La fleur de lys peu être un faux ami. En effet, on considère souvent cette fleur à tort comme l’emblème floral du Québec. Quel est l’emblème floral officiel du Québec ?
- 2- Comment appelle-t-on les habitants de Rivière-du-Loup ?
- 3- Quelle ancienne tradition catholique ayant donné son nom à un excellent fromage avait pour but de briser les 40 jours de privation et de jeûne qui précèdent Pâques?
- 4- Outre André Boisclair, combien de chef(s) du Parti Québécois n’ont jamais été premier ministre du Québec?
- 5- Lors du gala de l’ADISQ 2005, quel lauréat fit une déclaration fracassante au sujet des stations de radio dites commerciales et de leur manque d’audace et de support face à la relève ?

D- ASSOCIATION

Associez la langue au pays où elle est parlée

1- Philippines	A- Ourdou
2- Koweït	B- Pachtoune
3- Cambodge	C- Tagalog
4- Afghanistan	D- Arabe
5- Pakistan	E- Khmer

E- MOTS COMMENÇANT PAR : « BO »

- 1- Unité monétaire principale du Venezuela.
- 2- Nom déformé de Abu Abd Allah, dernier roi musulman de Grenade et par le fait même d’Espagne, il fut connu sous le nom de Muhammad XI et vaincu par les rois catholiques en 1492.
- 3- Cornes caduques des cervidés
- 4- Danse d’origine andalouse, exécutée en couple sur un air chanté.
- 5- Religion et philosophie orientale dont la doctrine se veut une réponse à la douleur et s’oriente vers la longue recherche d’un état de sérénité, d’absence de désir appelé nirvana.

F- LE MONDE GÉOPOLITIQUE

- 1- Parmi les dix États les plus peuplés du monde, six sont entièrement situés en Asie. Pouvez-vous en nommer 3 ?
- 2- Quels sont les 2 derniers pays à avoir joint les rangs de l’ONU en 2002 ?
- 3- Organisme prônant une coopération économique ainsi qu’une politique commune face à certains enjeux régionaux, l’ANSEA regroupe 10 pays membres, tous asiatiques, et siège depuis sa fondation en 1967 à Jakarta. Que signifie l’acronyme de cette association ?
- 4- Selon l’état du monde 2006, quel pays d’Afrique continentale s’étant récemment rapproché de plusieurs puissances occidentales avait en 2004 le PIB par habitant le plus élevé avec près de 12 000 \$?
- 5- Quelle céréale vient au tout premier rang pour la production mondiale annuelle avec 705 millions de tonnes?



Il a fait une déclaration fracassante.

G- CERVEAU DIRECTION Trouvez le mot qui unit les trois de chaque suite

- | | | |
|------------|------------|----------|
| 1- bleu | crottes | macaroni |
| 2- blanc | sucré | lièvre |
| 3- cognac | libre | vin |
| 4- arrière | électrique | faire |
| 5- secrète | haute | jeu |

H- MERS et OCÉANS

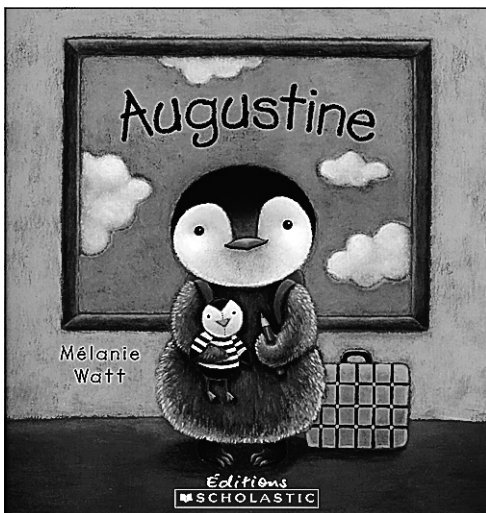
- 1- On dit qu’il existe 5 océans mais en fait 2 d’entre eux seraient de faux océans, à savoir les océans Arctique et Pacifique. Quels sont donc les trois « vrais » océans recouvrant à eux seuls près de 65 % de la surface du globe ?
- 2- Quel nom donne-t-on à la zone océanique des profondeurs où, située entre 100 et 1000 mètres de profondeur, la température de l’eau décroît le plus rapidement ?
- 3- Comment appelle-t-on l’ensemble des courants marins profonds, très lents, qui assurent la circulation des eaux froides d’un océan à un autre, et dont le mouvement est généré par des différences de température et de salinité entre les masses d’eau océaniques ?
- 4- Quelles sont les quatre mers portant des noms de couleur ?
- 5- Comment appelle-t-on les organismes unicellulaires apparentés aux amibes, mais vivant dans une coquille calcaire, très abondantes près des fonds marins ?

JEUNESSE

★★★
AUGUSTINE

Mélanie Watt
Scholastic, 32 p. (dès 4 ans)

C’est la saison des déménagements. Peut-être pas au Québec, d’accord, mais au pôle Sud, oui. En tout cas, pour Augustine, dont le papa vient d’obtenir un poste au pôle Nord. Et la petite «manchote» de prendre l’avion, de survoler la planète, de s’installer dans une nouvelle maison, de découvrir une nouvelle école. Amis ou ennemis, les autres élèves de la classe? C’est ce que l’on découvre dans *Augustine*. Où l’auteure et illustratrice Mélanie Watt ne se contente pas de raconter le choc et l’inquiétude d’un déménagement. Elle le fait avec des jeux de mots amusants, des illustrations qui fourmillent de détails et ne «radotent» pas le texte, et d’innombrables clins d’œil aux grands maîtres de la peinture. Les petits ne les verront probablement pas. Aux grands, donc, d’être



mis à contribution. Un conseil : pour profiter à fond du potentiel de ce sympathique album, avoir, à portée de la main, un livre d’art présentant les chefs-d’œuvre de Renoir, Van Gogh et autres Picasso.

— Sonia Sarfati

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

UNITÉS MONÉTAIRES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

24 septembre 2006 T1161

HORIZONTALEMENT

1. Unité monétaire des Émirats arabes unis - Ses 700 habitants paient en euros.
2. Circule en Norvège - Unité monétaire principale du Venezuela - Musique du Maghreb.
3. Sa monnaie est le lats - Unité monétaire de l’Afrique du Sud.
4. Rageantes - A cours dans plusieurs pays d’Amérique latine.
5. Champignon comestible - Multitude dense - Sans aucune valeur.
6. Il porte une couronne - Calife mort à Médine - Valeur mobilière.
7. Le dollar y circule - Passion pour quelque chose - Introduit une condition.
8. Chrome - Astucieux - Sous-vêtement - Nickel.
9. A été inventé pour mesurer un trajet parcouru - Poisson.

10. Coule au Congo - Troisième personne - Ville réputée pour son champagne.
11. Il est sans doute pour la suppression de la monnaie - Mouvement terroriste - Strontium.
12. Constitue la charpente des vertébrés - Le commerce du faux-monnaieur l’est - Sans compagnie.
13. Détail d’un compte à acquitter - Rapace diurne - Saint.
14. In naturalibus - Récite avec peine - Arme blanche.
15. Masse coulée de un kilogramme d’or fin au titre de 995 millièmes - Il paie en roubles.

VERTICALEMENT

1. Unité monétaire des Bahamas - Unité monétaire principale de l’Islande.
2. Mauvaise humeur - Monnaie d’Haïti - Ancienne pièce de cuivre ou de bronze.

3. Peut se faire au guichet automatique - Vague espagnole - Marque la similitude.
4. Luth à long manche - Le dram y circule.
5. Supprimé - Fait avancer le cheval - Prénom de quelqu’un qui fit fortune pendant la prohibition - En général, on arrose son arrivée.
6. État d’Europe où on paie en euros - Monnaie anglaise (livre...).
7. Plante herbacée - Sable calcaire - Lac des Pyrénées.
8. Le dong y circule - Chic.
9. Avenue - Circulent à Lisbonne - Métal très malléable.
10. Partie du pied - Ultra-léger motorisé - Le dinar y circule.
11. Force paramilitaire irlandaise - Osselet de l’oreille interne.
12. Neptunium - Qui n’ont pas tout leur temps.
13. Qui chauffe fortement - Ancienne monnaie italienne - Fin de missive.
14. Mot d’enfant - Le dollar y circule - Éculée.
15. Considéré à part - Parole blessante.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	O	N	D	A	T	R	A	M	E	R	I	N	O	S	
2	P	O	R	C		U	N	A	U		I	S	A	R	D
3	O	T	A	R	I	E		G	L	A	C	E	R		N
4	S	E	M	E	R		L	E	O	P	A	R	D	S	
5	S	E	T	I	R	E		T	A	N	A		A	I	
6	U	S		E	S	O	P	E		R	E	N	A	R	D
7	M	O	U		E	C	R	U		T	R		A	I	E
8															
9	C	R	U	E		A		E	R	S	E	S		U	T
10	O	I	S	I	L	L	O	N	S		L	A	P	E	R
11	Y	S		G	Y	P	S	E		L	A	I	E		I
12	O		G	E	N	E	T		E	U	N	E	C	T	E
13	T	O	N		X	I	R	I	S		A	R	N		
14	E	M	O	I		R	E	E	R		F	U	R	E	T
15	S	O	U	F	R	E		M	E	H	A	R	I	S	

T1160

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER